



FOURNITURES SCOLAIRES

UNE RENTRÉE À BON PRIX

Page 3

LE JEUNE

N° 8289 LUNDI 15 SEPTEMBRE 2025

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA DÉMOCRATIE

INDÉPENDANT

www.jeune-independant.net

direction@jeune-independant.net

L'Algérie mise sur l'égalité

Page 24

NOUVEAU GOUVERNEMENT

QUI RESTE, QUI PART, QUI ARRIVE

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a procédé, hier, à la nomination des nouveaux membres du gouvernement marqué par l'entrée de nouveaux visages et le maintien de plusieurs ministres clés. Sifi Ghrieb, confirmé dans ses fonctions de Premier ministre, est chargé de conduire la nouvelle équipe gouvernementale, dans un contexte de défis socio-économiques importants. Page 5



FESTIVAL INTERNATIONAL DU MALOUF

Plus de 140 artistes au rendez-vous

Page 9

LIGUE 1 MOBILIS

Le CRB piégé par la JSS, l'USMA cale

Page 10

PARTENARIAT MILITAIRE ALGÉRO-AMÉRICAIN

Le général major Tudor Jr à Alger

Page 24

RENTRÉE SCOLAIRE À MÉDÉA

Opérations de nettoyage et mesures de prévention

LES OPÉRATIONS de nettoyage, de travaux d'entretien et de réhabilitation des établissements scolaires se sont poursuivies ces dernières semaines afin d'accueillir les élèves dans de bonnes conditions. Ces interventions ont été suivies par la mise en œuvre de mesures de prévention et de contrôle de la qualité de l'eau desservie, ainsi que des moyens de restauration et de stockage des aliments. Plusieurs services ont été mobilisés pour garantir les conditions optimales de la rentrée scolaire. Un conseil exécutif présidé par le wali Djillali Doumi a été consacré à ce sujet, dans le but « d'assurer l'approvisionnement en eau potable des élèves, la surveillance et l'inspection périodiques des réservoirs d'eau dans les divers établissements scolaires de la wilaya ». Par la suite, des visites ont été effectuées dans plusieurs établissements scolaires de certaines communes, donnant lieu à des prélèvements d'échantillons d'eau de robinet dans les circonscriptions pédagogiques de la commune de Ouzera, où il a été procédé à la vérification de la propreté des lieux ainsi que de l'état des réservoirs et bâches à eau.

Cette démarche « s'inscrit dans le cadre des efforts continus visant à améliorer les conditions de santé publique et préserver la qualité de l'eau distribuée aux élèves et à la communauté éducative », a-t-on expliqué. À ce titre, les services de la direction de la santé et de la population de la wilaya de Médéa ont mis en œuvre des mesures de prévention contre les maladies à transmission hydrique en milieu scolaire, par la visite des cantines scolaires. Ils ont également prodigué des conseils au personnel des cantines sur le volet prévention et réalisé des analyses de l'eau utilisée dans les établissements scolaires. Par ailleurs, un cycle de formation a été organisé au profit des agents chargés de la gestion des cantines scolaires, parmi les économes, cuisiniers et agents d'entretien et de nettoyage, sous la houlette de la direction du commerce de la wilaya de Médéa.

Cette formation a été axée sur les aspects liés à l'hygiène des lieux et des personnes, aux conditions de stockage et de conservation des aliments, à la préparation des repas ainsi qu'à la propreté des ustensiles de cuisine.

Nabil B.

2

NATIONALE

SEMAINE NATIONALE DE LA SANTÉ SCOLAIRE Une rentrée sous le signe de la prévention

À l'occasion de la rentrée scolaire, le ministère de la Santé, en coordination avec le ministère de l'Éducation nationale, organise du 21 au 25 septembre une vaste semaine nationale de la santé scolaire, placée sous le signe de la prévention et de la sensibilisation. C'est ce qu'a indiqué le ministère de la Santé.

Cette manifestation d'envergure a pour objectif d'inculquer aux enfants et adolescents des comportements sains et durables. Des campagnes de sensibilisation, des ateliers pédagogiques et des activités pratiques seront déployés dans les établissements scolaires, afin d'ancrer des réflexes favorables à la santé dès le plus jeune âge et de préparer une génération mieux armée face aux risques sanitaires.

Dans une circulaire adressée aux directions de la santé et de la population à travers le pays, le ministère a appelé à une mobilisation totale. Il s'agit de renforcer la coordination avec les directions de l'éducation au niveau local, de mobiliser et d'accompagner les équipes de santé scolaire et de veiller à l'application rigoureuse du programme de sensibilisation élaboré conjointement avec le ministère de l'Éducation nationale.

Outre le programme officiel, les autorités incitent à multiplier les initiatives à l'instar de conférences médicales, des interventions spécialisées, d'ateliers pratiques ou encore d'activités éducatives. Autant de contributions qui viendront enrichir et amplifier la portée de cette semaine nationale.

Le ministère rappelle enfin que cette manifestation constitue une étape importante pour inscrire durablement la prévention dans l'en-



Prévention et sensibilisation.

vironnement scolaire et pour affermir la place de l'éducation sanitaire dans la formation de l'élève. Une ambition qui dépasse la seule rentrée, puisqu'il s'agit d'ériger la santé scolaire en véritable pilier du système éducatif national.

Pour rappel, le ministre de l'Éducation nationale, Mohamed Seghir Saâdaoui, avait annoncé, il y a quelques jours que la première semaine de cours sera entièrement consacrée à la santé, sous le slogan « La santé scolaire pour un avenir sain et sûr ».

Saâdaoui avait affirmé : « Ce programme a pour but de faire comprendre à nos enfants que la réussite scolaire commence par la santé. Un esprit sain ne peut s'épanouir que

dans un corps sain. » Le ministre avait également tenu à préciser que ces activités ne viendraient pas perturber le déroulement des cours. Expliquant : « Les leçons prévues au programme national seront assurées. La sensibilisation sanitaire est conçue comme un complément, une formation parallèle qui enrichit l'éducation des élèves sans empiéter sur l'apprentissage classique. » Ajoutant que cette initiative concerne l'ensemble du territoire national et a été pensée pour s'adapter aux trois paliers de l'éducation nationale, afin que le message soit compris et assimilé par tous les élèves selon les aptitudes de chacun.

Sihem Bounabi

ALPHABÉTISATION À BLIDA Plus de 330 classes ouvertes

EN COLLABORATION avec différents secteurs et associations actives dans le domaine, la wilaya de Blida, à travers l'ONAEA (Office national d'alphabétisation et d'enseignement pour adultes), a enregistré ces dernières années des résultats considérables en matière d'alphabétisation. Le taux d'analphabétisme à Blida est actuellement estimé à seulement 15,9%. La responsable de l'office a, par ailleurs, annoncé l'ouverture, pour l'année scolaire 2024/2025, de 334 classes d'alphabétisation réparties à travers 22 communes, avec une attention particulière portée aux zones rurales et enclavées.

Au total, 2614 apprenants, dont 2456 femmes, ont rejoint ces classes, permettant à 460 d'entre eux de se libérer définitivement de l'analphabétisme. Pour de nombreuses femmes, cet acquis représente une véritable opportunité d'émancipation sociale et professionnelle.

Dans une démarche visant à valoriser ces acquis, la direction de la formation et de l'enseignement professionnels de Blida a annoncé l'ouverture d'un premier groupe dédié aux femmes ayant achevé leur parcours d'alphabétisation, au Centre de formation professionnelle de la commune de Chebli, dans la spécialité de la « pâte chimique » utilisée en décoration.

Selon le directeur du secteur, Mohamed Adid, ce choix répond aux sollicitations exprimées par des femmes au foyer alphabétisées. Il est

le fruit d'une coopération entre son département et l'antenne locale de l'Office d'alphabétisation, a-t-il ajouté, affirmant la disponibilité de son secteur à élargir l'offre de formation à d'autres spécialités, en fonction des besoins exprimés.

Pour sa part, la responsable de l'ONAEA a assuré que l'antenne locale, en coordination avec les associations et acteurs locaux, poursuit ses campagnes de sensibilisation dans les milieux ruraux et urbains, afin d'encourager les concernés à s'inscrire aux cours d'alphabétisation pour la nouvelle année scolaire 2025/2026, prévue en octobre prochain.

La Journée internationale de l'alphabétisation constitue une occasion privilégiée pour toucher un public plus large, à travers des expositions et des rencontres de sensibilisation organisées dans les maisons de jeunes et centres culturels. Ces actions visent à informer sur les lieux des classes d'alphabétisation (établissements scolaires, maisons de jeunes, mosquées) et les horaires de cours, afin de faciliter l'adhésion des intéressés, a-t-elle rappelé.

Pour élargir davantage l'accès à l'enseignement, l'Office de Blida envisage d'ouvrir de nouvelles classes dans les communes de Souhane, Chréa et Djebabra, dans un avenir très proche.

T. Bouhamidi

L'UNIVERSITÉ JUSQU'À 22H Baddari impose le tempo

À L'APPROCHE de la rentrée universitaire 2025-2026, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a effectué hier une visite d'inspection à la faculté de droit et à la faculté des sciences islamiques de l'Université d'Alger 1. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère. Lors de cette

visite, il a demandé la création d'un nouveau parcours de formation en « droit international et droits de l'homme », précisant que ce cursus serait dispensé en anglais comme langue d'enseignement, selon la même source. Le ministre a également souligné la nécessité « d'adopter le calcul du volume horaire pour chaque semestre ». Il a

par ailleurs ordonné « l'extension des horaires d'enseignement et des activités pédagogiques et entrepreneuriales jusqu'à 22 heures », tout en appelant à la « numérisation immédiate du fonds documentaire de la bibliothèque ». Dans le même esprit, il a insisté sur l'importance « d'améliorer la vie au sein du campus universitaire ». Concer-

nant la faculté des sciences islamiques, le ministre a demandé de « finaliser toutes les dispositions nécessaires afin d'accueillir les étudiants dans les meilleures conditions ». Il a ajouté qu'il était indispensable « d'améliorer l'environnement éducatif à travers le renforcement de la numérisation ».

Khalil A.

MARCHÉ DE PROXIMITÉ DU 1^{er} MAI

Une rentrée scolaire à bon prix

Sous les grands chapiteaux blancs dressés sur la place du 1er Mai, la rentrée scolaire se prépare dans une ambiance animée et presque festive. Les allées bruisent de conversations, de rires d'enfants et de négociations entre parents et commerçants. À quelques jours du retour sur les bancs de l'école, le marché de proximité consacré aux fournitures scolaires attire les familles déterminées à profiter des prix compétitifs et de la diversité des produits proposés.

Dès l'entrée, le visiteur est saisi par la richesse de l'offre. D'un côté, des piles de cahiers de toutes les tailles et de toutes les couleurs s'élèvent en colonnes parfaitement alignées. De l'autre, des rangées entières de cartables colorés semblent défiler comme une armée prête à accompagner les élèves durant toute l'année. Plus loin, des stands regorgent de trousse, de stylos, de crayons de couleur et de feutres, tous disposés avec soin pour capter le regard. Les tabliers scolaires, indispensables à chaque rentrée, sont accrochés à la bonne place, aux côtés des règles, des gomme, des compas et même des globes terrestres. Chaque stand affiche clairement ses prix, permettant aux familles de comparer et d'adapter leurs choix à leur budget. « C'est une très bonne chose », confie Fatiha, mère de trois enfants. « On trouve de tout, et surtout à des prix qui restent raisonnables. Mes enfants se sont faits plaisir en choisissant leurs cartables et leurs trousse, et moi je suis rassurée car je sais que je peux tout acheter sans dépasser ce que j'avais prévu. » L'effort est visible, le cahier de 96 pages se vend désormais à 40 DA, bien moins cher que l'année précédente. Les cartables commencent à partir de 1 200 DA, les trousse 35 DA, et les tabliers oscillent entre 800 et 1 500 DA, selon le modèle et la qualité. De quoi alléger considérablement la facture pour les familles nombreuses.

Un commerçant explique : « Grâce au soutien de l'Etat, nous avons baissé les prix pour répondre aux attentes des parents. L'objectif n'est pas seulement de vendre, mais aussi d'accompagner les familles. Les fournitures locales sont de bonne qualité avec des tarifs compétitifs. »

LE TOP 5 DES ARTICLES LES PLUS DEMANDÉS

Au fil des journées, certains produits s'imposent comme les véritables vedettes du marché. Les commerçants notent une constance dans les choix des familles. En tête, les cartables, symbole par excellence de la rentrée, restent l'article le plus acheté. Ils sont suivis de près par les cahiers, dont les piles disparaissent à vue d'œil. Viennent ensuite les trousse, indispensables à chaque élève, puis les stylos et crayons que les enfants choisissent souvent avec fierté. Enfin, les tabliers scolaires complètent ce quinté de tête, leur prix abordable au marché incitant les parents à en acheter parfois plusieurs d'avance. « Les familles cherchent d'abord à assurer le strict nécessaire », explique un vendeur. « Le cartable et les cahiers passent avant tout, mais on remarque aussi que les enfants veulent se faire plaisir avec une trousse colorée ou des stylos originaux. » Les plus jeunes participent avec un enthousiasme contagieux. Amine, 10 ans, choisit fièrement un cartable bleu vif, il confie avec enthousiasme qu'« il est solide et a beaucoup de poches. Comme ça, je peux ranger mes cahiers et mes affaires de sport. » Sa petite sœur Anaïs, 8 ans, opte pour une trousse scintillante s'exclamant : « Je voulais celle avec les paillettes et les couleurs qui brillent. Je suis trop contente de l'avoir ! » Amir, 12 ans, hésite longuement avant d'arrêter son choix sur un cartable noir,



avec une voix posée, il explique : « Je voulais absolument ce modèle. Ailleurs, c'était beaucoup plus cher. Ici, je l'ai eu à bon prix, et mes parents sont d'accord. » Quant à Soraya, 9 ans, elle ne cache pas son excitation : « J'adore mes nouveaux crayons de couleur. Ça me donne envie de bien travailler cette année. » Dans un coin, un groupe d'enfants compare fièrement leurs trouvailles. « Le mien a deux fermetures éclair ! », lance l'un, pendant qu'un autre réplique aussitôt : « Oui mais le mien a un compartiment spécial pour la bouteille d'eau ! » Ces scènes d'enthousiasme enfantin ajoutent à l'atmosphère générale une touche d'innocence et de gaieté. Un peu plus loin, quatre lycéennes déambulent entre les stands, les bras chargés de cahiers et de stylos colorés. Sourires complices et discussions à voix basse accompagnent leurs choix. « Pour nous, ce n'est pas seulement une question de fournitures », explique Inès, 16 ans. « On cherche aussi des cartables et des trousse qui reflètent notre style. On veut que ça soit pratique, mais aussi joli. » Sa camarade Maria renchérit : « C'est vrai que les prix sont plus bas ici. Dans les magasins, un sac coûte 5 000 DA, ici on peut l'avoir à 3 500 DA. C'est une vraie différence, surtout pour nos familles. » Leurs amies Dalila et Meriem, toutes deux en deuxième secondaire, insistent sur l'importance de ces marchés pour l'ambiance, relevant : « On a l'impression que la rentrée commence déjà ici. On retrouve d'autres élèves, on se conseille, on rigole. C'est comme une petite fête avant de reprendre les cours. » Mais le marché n'attire pas uniquement les familles avec des enfants scolarisés. Les étudiants y trouvent aussi leur compte. Karim, 21 ans, étudiant en sciences poli-

tiques, exhibe son nouveau sac à dos, il affirme : « Je cherchais un cartable spécial pour mon ordinateur portable. Ailleurs, il coûte au minimum 10 000 DA, mais ici je l'ai trouvé à 6 000 DA seulement. En plus, j'ai pu acheter des stylos, un carnet et d'autres fournitures pour mes cours. Franchement, c'est une très bonne affaire. » Son témoignage montre que ces marchés s'adaptent aussi aux besoins des jeunes adultes.

UN BUDGET CONSÉQUENT, MAIS DES ÉCONOMIES RÉELLES

Les dépenses restent néanmoins lourdes pour les familles nombreuses. Billal, père de deux enfants scolarisés, détaille son budget. Il précise : « Entre les cartables, les tabliers, les cahiers et toutes les petites fournitures, je prévois environ 20 000 DA cette année. C'est un effort, mais grâce à ce marché, j'ai pu économiser presque un tiers de ce que j'aurais dépensé ailleurs. Les enfants sont contents, et moi je suis soulagé. » Dans une autre allée, Reda, employé de banque et père de deux enfants, fait ses calculs, il assure : « Si j'étais allé dans une papeterie classique, j'aurais payé minimum 25 à 30% plus cher. Ici, un cartable que j'ai acheté à 2 500 DA est affiché à 3 500 DA dans les boutiques du centre-ville. Les cahiers et stylos aussi reviennent moins cher. Au final, c'est près de 5 000 DA d'économies, ce qui est énorme pour une famille comme la mienne. » Au fil des heures, l'ambiance du marché devient celle d'une grande foire populaire. Les familles se croisent, se conseillent et échangent leurs impressions. Certaines mères calculent leurs dépenses à la calculatrice en discutant avec leurs voisines, d'autres préfèrent faire participer leurs enfants au choix des articles, histoire de

leur donner le goût de la responsabilité tout en leur faisant plaisir. Les commerçants, attentifs, prennent le temps de guider, d'expliquer et parfois même de proposer de petites remises. Samia, mère de deux enfants, résume l'état d'esprit général : « Ce marché, ce n'est pas seulement un endroit où l'on achète. C'est aussi un moment de partage et de convivialité. Les enfants sont heureux, les parents se sentent soutenus et l'ambiance est très agréable. » Au-delà de l'aspect pratique, le marché de proximité du 1er Mai s'inscrit dans une stratégie plus large. Les pouvoirs publics misent sur ces initiatives pour alléger la charge financière des ménages, tout en soutenant les producteurs locaux. Les cahiers, fabriqués en Algérie, figurent parmi les articles les plus prisés, aux côtés d'autres fournitures qui rivalisent désormais en qualité avec les produits importés. « L'État accompagne ce genre d'actions car elles répondent directement aux préoccupations des familles », explique un représentant d'une enseigne très prisée pour la qualité de ces fournitures ajoutant : « Offrir des prix abordables et promouvoir la production locale, c'est une manière de concilier soutien social et dynamisme économique. » À mesure que la rentrée approche, le marché du 1er Mai s'impose comme un passage obligé pour les familles. Parents et enfants repartent chargés de sacs et de fournitures, mais surtout soulagés d'avoir pu réaliser leurs achats dans de bonnes conditions. Les marchés de proximité offrent ainsi bien plus que des fournitures scolaires, ils apportent de la sérénité à des milliers de familles et rappellent que la rentrée, au-delà de ses contraintes financières, reste un moment de joie et d'espoir partagé.

Sihem Bounabi

BEJAÏA

L'aquaculture marine en plein essor

LE SECTEUR de la pêche et de l'aquaculture dans la wilaya de Bejaïa a été renforcé par un nouveau projet d'investissement dans le domaine de l'aquaculture marine. Ce nouveau projet, une ferme d'aquaculture marine, d'une capacité de production estimée à 800 tonnes par cycle, est en cours de mise en œuvre à Beni Ksila (nord-ouest de Béjaïa), a indiqué le premier responsable la direction de la pêche de la wilaya, Abdelkrim Boudjemai, ajoutant qu'il s'agit du deuxième projet de cette envergure à être installé dans la région, le premier ayant été mis en place en mai dernier à Toudja.

L'entrée en production de ces deux nouvelles fermes spécialisées dans l'aquaculture marine est prévue en 2026, a affirmé M. Boudjemai cité par l'agence de presse officielle. Deux autres nouveaux projets d'investissement dans cette filière, d'une capacité de production de 800 tonnes chacun, ont été validés cette année par la commission de wilaya chargée d'octroyer des concessions pour la création d'établissements aquacoles, a-t-il ajouté.

La wilaya compte également six projets aquacoles installés en mer ouverte, dont 4 sont en phase de production, a déclaré M. Boudjemai, soulignant que leur capacité de production théorique est estimée à 3800 tonnes par cycle. Deux fermes aquacoles, déjà en production, ont également lancé des études pour étendre et de développer leur activité, ce qui contribuera à augmenter la production nationale et à assurer la sécurité alimentaire, a-t-il dit.

En outre, le même responsable a fait savoir que pour 2025, le secteur avait déjà procédé à l'ensemencement de plus de 2,7 millions d'alevins de loup de mer et de daurade royale, assurant qu'avant la fin du mois d'octobre prochain, ce chiffre dépasserait les 5 millions. Le secteur de la pêche et de l'aquaculture à Bejaïa compte également deux projets dans la conchyliculture (élevage d'huîtres et de moules) et deux unités de transformation, a ajouté M. Boudjemai. Afin de booster l'investissement dans la filière, trois ports de pêche ont été mis à la disposition

des pêcheurs et des professionnels du secteur, a-t-il souligné. Le responsable a indiqué dans ce contexte que les études concernant le projet de création d'une zone d'activité aquacole de 20 hectares dans la wilaya, en vue d'accueillir des projets aquacoles, surtout dans le domaine des écloseries de poissons et de la crevetteiculture, étaient achevées.

M. B.

ALGÉRIE TÉLÉCOM

2,5 millions d'abonnés au FTTP

ALGÉRIE TÉLÉCOM a annoncé avoir atteint le nombre de 2,5 millions d'abonnés à la fibre optique (FTTP) et c'est dans la wilaya de Tlemcen que le 2 500 000e abonné a été enregistré. Pour la circonstance, AT a dépêché des équipes techniques, accompagnées d'autres cadres qui se sont déplacées pour relier l'abonné en question.

« Une autre étape qui nous rapproche de nos efforts pour vous fournir, où que vous soyez dans notre pays, une expérience Internet distinguée grâce à la technologie fibre optique et avec des débits très élevés allant jusqu'à 1,5 Go », a estimé l'opérateur public, rappelant qu'il s'est fixé l'objectif de couvrir l'ensemble du territoire national en fibre optique d'ici 2027.

M. B.

4

NATIONALE

COOPÉRATION DANS LE SECTEUR MINIER

Une feuille de route algéro-tchadienne en vue

La coopération algéro-tchadienne dans le secteur minier devrait connaître un essor à la faveur d'une feuille de route comprenant plusieurs volets sur laquelle les deux parties sont en train de travailler.

Cette feuille de route comprendra des programmes de formation, des visites de terrain dans les mines algériennes, ainsi que le transfert de l'expertise algérienne au Tchad à travers des missions prévues à cet effet. Les cadres généraux de cette coopération comprennent également l'échange d'expertises scientifiques et techniques dans le domaine de la recherche géologique à travers la branche ORGM (Société nationale de recherche géologique et minière), outre l'élaboration de cartes géologiques et minières actualisées.

C'est ce qui ressort de la rencontre entre Belkacem Soltani, président-directeur général du groupe Sonarem spécialisé dans la recherche et l'exploitation minière, avec une délégation de haut niveau de l'Etat du Tchad, conduite par le directeur général-adjoint des Douanes tchadiennes, Tahir Saleh, et Ibrahim Youssef, président-directeur général de Sahara Airlines, en présence des responsables et autres cadres des deux parties. Cette rencontre s'est tenue au siège de la Sonarem, dans le cadre du renforcement de la coopération africaine et de la valorisation des résultats de la Foire commerciale intra-africaine (IATF), a précisé un communiqué du groupe algérien rendu public samedi soir.

Les discussions ont porté sur les moyens de renforcer la coopération conjointe et de bâtir des partenariats stratégiques fondés sur « les liens historiques et culturels qui unissent l'Algérie et le Tchad, et sur la conviction des deux parties de la nécessité de mettre les compétences africaines au service du développement du continent ».

La longue expérience du groupe Sonarem dans le domaine minier a été passée en revue, puisqu'il exploite plus de 80 mines de divers minéraux (or, phosphate, zinc, plomb, fer, marbre, etc.), en plus de son expérience dans l'industrie manufacturière, notamment dans le secteur du marbre. Il a également été question de mettre en relief le rôle du secteur minier dans le soutien à l'industrie cimentière. Ces présentations « ouvrent des perspectives de coopération élargies avec le Tchad pour relancer les cimenteries en exploitant ses ressources locales », estime la Sonarem.



Un nouvel essor.

Les deux parties ont, en outre, souligné le soutien aux efforts tchadiens visant à « préparer des études prospectives et de faisabilité pour évaluer la valeur économique des ressources minérales et leur exploitation optimale, en plus d'ouvrir la voie aux capitaux tchadiens pour investir en Algérie, profitant des privilèges nationaux et des avantages compétitifs de ses produits minéraux, grâce à la disponibilité de l'énergie, de l'eau et des infrastructures », a-t-on ajouté.

La délégation tchadienne a salué le niveau avancé des institutions algériennes telles que l'ENOF (Entreprise nationale des produits miniers non ferreux et des substances utiles), exprimant son « admiration pour l'expertise algérienne capable de contribuer au développement du secteur minier au Tchad ». Elle a souligné l'importance de créer des institutions gouvernementales spécialisées dans la gestion des données

minières et la réglementation des licences d'exploitation, en plus d'institutions d'exploitation minière similaires à l'expérience algérienne.

A l'issue des discussions, la délégation a adressé une invitation officielle à la Sonarem pour une visite prochaine au Tchad afin d'explorer son potentiel minier, de mener une évaluation complète pour identifier les atouts et les opportunités, et d'élaborer des solutions communes. Les deux parties ont également convenu d'élaborer un protocole d'accord et un accord de coopération, et de poursuivre la coordination par le biais de réunions bilatérales et de visioconférences afin d'élaborer un plan d'action précis, assorti d'échéances précises, qui incarne l'engagement des deux pays à préserver les richesses de l'Afrique et à les mettre au service du développement durable de ses populations.

T. Gacem

PORT D'ALGER

Hausse des exportations au deuxième trimestre

LES EXPORTATIONS à partir du Port d'Alger ont enregistré une hausse de plus de 42% au deuxième trimestre 2025, comparativement à la même période de l'année précédente, grâce notamment à l'augmentation du trafic de marchandises embarquées hors hydrocarbures. C'est ce qu'a indiqué le dernier bilan de l'Entreprise portuaire d'Alger (Epal), mettant également en relief que le séjour à quai des marchandises a sensiblement baissé, ce qui donne une meilleure fluidité au niveau de l'enceinte portuaire. Le tonnage des marchandises exportées est passé de 307 823 tonnes entre mars et juin 2024 à 438 668 tonnes sur la même période en 2025, soit une progression de 42,51 %, a ajouté la même source. Hors hydrocarbures, les marchandises conteneurisées ont affiché une croissance de 31,69 % au

deuxième trimestre, est-il précisé. Parallèlement, le trafic des marchandises débarquées a augmenté de 15,99 % par rapport au deuxième trimestre 2024, passant de 1,703 million de tonnes à 1,976 million de tonnes, en raison notamment de l'importation en grand nombre d'ovins destinés au sacrifice de l'Aïd El-Adha, selon les explications de l'Epal.

Ainsi, le trafic global des marchandises traitées par l'Epal a atteint 2,414 millions de tonnes au deuxième trimestre 2025, contre 2,011 millions de tonnes un an plus tôt, soit une croissance de 20 %.

La période mars-juin 2025 a également été marquée par une forte affluence de voyageurs, avec un total de 79 356 passagers contre 56 737 au deuxième trimestre 2024, représentant une progression de 39,87 %,

expliquée notamment par les tarifs concurrentiels proposés par de nouvelles compagnies de transport maritime, souligne l'Epal. Concernant le rendement portuaire, le séjour moyen des navires à quai a sensiblement baissé, passant de 4,49 jours au deuxième trimestre 2024 à 3,44 jours durant la même période de 2025, soit une diminution de 1,05 jour.

Cette performance « témoigne de l'accélération des cadences de manutention de nos équipes ainsi que d'une gestion optimale de nos ressources, tant humaines que matérielles, notamment depuis le lancement en février 2025 du travail en continu (24h/24 et 7j/7), conformément aux instructions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune », a tenu à relever l'entreprise portuaire.

Hamid B.

NOUVEAU GOUVERNEMENT

Qui reste, qui part, qui arrive

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a procédé, hier, à la nomination des nouveaux membres du gouvernement marqué par l'entrée de nouveaux visages et le maintien de plusieurs ministres clés. Sifi Ghrieb, confirmé dans ses fonctions de Premier ministre, est chargé de conduire cette nouvelle équipe gouvernementale, dans un contexte de défis socio-économiques importants.

Parmi les membres du gouvernement reconduits, trois demeurent à leur poste. Il s'agit du général Saïd Chengriha, qui reste ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale. Ahmed Attaf conserve également son portefeuille en tant que ministre d'État, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines. Mohamed Arkab devient ministre d'Etat, chargé des Hydrocarbures et des Mines, tandis que Mourad Laâdjel est le nouveau ministre de l'Energie et Energies renouvelables. D'autre part, plusieurs changements ont été opérés. Saïd Sayoud prend la tête du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, en remplacement de Brahim Merad, qui se voit confier une nouvelle mission en tant que ministre d'État chargé de l'Inspection générale des services de l'État et des collectivités locales. Lotfi Boujema est maintenu ministre de la Justice, de même qu'Abdelkrim Bouzred garde son poste en tant que ministre des Finances. Mohamed Seghir Saâdaoui reste ministre de l'Éducation nationale, tandis que Kamel Baddari garde son poste de ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique. Le secteur de la santé connaît également un changement. Mohamed Seddik Aït Messaoudene



Dans le vif du sujet.

est nommé ministre de la Santé, en remplacement d'Abdelhak Saihi, qui, de son côté, prend désormais en charge le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, succédant à Fayçal Bentaleb. Le ministère des Moudjahidine est confié à Abdelmalek Tacherift, en remplacement de Mohamed Laïd Rebiga. Le tourisme, lui, reste sous la responsabilité de Houria Meddahi. Côté commerce, Kamel Rezig reste ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, tandis qu'Amel Abdelatif prend en charge le ministère du Commerce Intérieur et de la Régulation du marché national, en remplacement de Tayeb Zitouni. Yahia Bachir prend ses fonctions de ministre de l'Industrie, en remplacement de Ghrieb. Plusieurs autres ministres conservent également leurs postes, traduisant une volonté présidentielle de stabilité gou-

vernementale : Mohamed Tarek Belaribi à l'Habitat, Youcef Belmehdi aux Affaires religieuses, Soraya Mouloudji à la Solidarité nationale et Walid Sadi aux Sports. Parmi les membres du gouvernement reconduits mais affectés à de nouvelles responsabilités Nadjiba Djilali, auparavant ministre de l'Environnement et de la Qualité de la vie, prend désormais ses fonctions de ministre chargé des Relations avec le Parlement. Malika Bendouda dirigera le ministère de la Culture et des Arts. De son côté, Kaouthar Krikou, quitte le ministère chargé des Relations avec le Parlement pour celui de l'Environnement. Le remaniement a aussi vu l'émergence de nouveaux visages. Wassim Kouidri garde son poste à l'Industrie pharmaceutique, tandis que Yacine Oualid devient ministre de l'Agriculture, de la Pêche et du

Développement rural succédant à Youcef Cherfa. Le ministère de la Communication est désormais dirigé par Zoheir Bouamama, remplaçant Mohamed Meziane, et Nassima Arhab est nommée ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, en remplacement de Yacine Oualid. Abdelkader Djellaoui hérite du ministère des Travaux publics, remplaçant Lakhdar Rekhroukh, tandis que Sid Ali Zerrouki est maintenu au ministère de la Poste et des Télécommunications. Dans le domaine du numérique et de l'innovation, Nouredine Ouaddah demeure ministre de l'Économie de la connaissance, des Startups et des Micro-entreprises. Mustapha Hidaoui est maintenu ministre de la Jeunesse chargé du Conseil supérieur de la jeunesse. Enfin, la composition gouvernementale est complétée par la reconduction de trois secrétaires d'État : Sofiane Chaïbi chargé de la Communauté nationale à l'étranger, Bakhta Selma Mansouri secrétaire d'Etat auprès du ministre des Affaires étrangères, chargée des Affaires africaines et Karima Bakir, chargée des Mines. Par ailleurs, Abdelnour Rabhi a été nommé ministre, wali de la wilaya d'Alger, une position locale stratégique qui vient renforcer l'action de l'État à l'échelle territoriale.

Meriem Djouder

SIFI GHRIEB CONFIRMÉ PREMIER MINISTRE

Priorité à la relance économique et au citoyen

LE PRÉSIDENT de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu, hier, Sifi Ghrieb, qu'il a officiellement confirmé dans ses fonctions de Premier ministre. Celui-ci assurait jusqu'à l'interim depuis la fin de mission de Nadir Larbaoui, le 28 août dernier. Selon le communiqué de la présidence de la République, le chef de l'État a chargé Ghrieb de former un nouveau gouvernement. À l'issue de son audience avec le président Tebboune, Sifi Ghrieb a réaffirmé son engagement ferme à placer le citoyen au cœur de l'action gouvernementale. Il a souligné l'importance d'instaurer un dialogue constructif avec toutes les composantes de la société algérienne, tout en soulignant la nécessité de répondre de manière concrète et efficace aux attentes légitimes des citoyens. « Le président de la République m'a donné toutes les instructions nécessaires pour veiller à la satisfaction du citoyen en premier lieu, et pour hisser l'économie nationale aux niveaux qui correspondent au rôle central de l'Algérie, aussi bien à l'échelle régionale qu'internationale », a-t-il déclaré, exprimant ainsi sa détermination à œuvrer pour une Algérie plus forte et plus influente. Le nouveau Premier ministre a aussi mis en avant la volonté de son gouvernement de garantir une présence active sur le terrain, en prônant une gouvernance de proximité. « Je réitère mon engagement personnel, ainsi que celui de tout le gouvernement, à être à

l'écoute de toutes les franges de la population et à œuvrer, de manière concrète, pour l'intérêt de notre chère patrie », a-t-il ajouté, soulignant la priorité donnée à une gestion inclusive et attentive des préoccupations sociales. Cette nomination s'inscrit dans une logique claire de continuité et de recentrage sur les compétences techniques. Sifi Ghrieb, actuellement ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, est reconnu pour son expertise pointue dans le secteur industriel. Titulaire d'un doctorat en chimie physique des matériaux de l'université Badji Mokhtar d'Annaba, il a forgé sa carrière au sein des structures industrielles nationales. Avant d'accéder au ministère, il a occupé plusieurs postes-clés, notamment celui de président-directeur général de l'Entreprise nationale de récupération, président du conseil d'administration de l'Entreprise algéro-qatarie d'acier (AQS) et directeur général du Centre de formation pour l'industrie du ciment, rattaché au groupe industriel GICA. Ces expériences lui ont permis d'acquérir une connaissance approfondie des enjeux et des dynamiques du secteur industriel. Depuis sa prise de fonction au ministère de l'Industrie en novembre 2024, Sifi Ghrieb s'est distingué par de nombreuses initiatives innovantes. Il est notamment à l'origine de la création de pôles technologiques spéciali-

sés dans plusieurs filières stratégiques, telles que la sidérurgie, la mécanique et l'industrie pharmaceutique, contribuant ainsi à moderniser et à diversifier le tissu industriel national. Parmi ses réalisations majeures, figure la supervision de la réalisation du premier puits pétrolier utilisant du ciment produit localement, un projet qui symbolise la valorisation des ressources et des savoir-faire algériens. Il a également joué un rôle-clé dans la production du premier moteur marin algérien, réalisé en collaboration avec Serport et l'Entreprise des moteurs de Constantine, marquant une avancée significative dans le domaine de l'ingénierie locale. En outre, Sifi Ghrieb a engagé une vaste démarche de modernisation du secteur industriel en lançant un répertoire des métiers industriels, enrichi de références pour les compétences numériques, ainsi qu'une bibliothèque numérique dédiée, renforçant ainsi la formation et l'adaptation des travailleurs aux évolutions technologiques. Plus récemment, en août 2025, il a lancé une campagne visant à mobiliser les compétences, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays, pour la création d'un Conseil national d'expertise dédié au développement de l'industrie automobile et à la fabrication de pièces de rechange, affirmant ainsi sa volonté d'intégrer toutes les forces vives de la nation dans le projet de relance industrielle.

Meriem D.

PALESTINE

Boughali salue la déclaration de New York

LE PRÉSIDENT de l'Assemblée populaire nationale et président de l'Union interparlementaire arabe, Brahim Boughali, s'est félicité de l'adoption par l'Assemblée générale des Nations unies d'une résolution soutenant la « Déclaration de New York ». Cette déclaration concerne la mise en œuvre de la solution à deux États et l'établissement d'un État palestinien indépendant. Boughali a souligné, dans un communiqué publié avant hier, que cette décision représente le seul moyen d'assurer la sécurité et la stabilité et de parvenir à une paix juste et globale dans la région. L'Union interparlementaire arabe a hautement apprécié les efforts déployés par le Royaume d'Arabie saoudite pour diriger les consultations et rédiger la « Déclaration de New York », considérant que ces efforts reflétaient un engagement sincère à soutenir les droits légitimes du peuple palestinien, notamment l'établissement d'un État indépendant et souverain avec Jérusalem comme capitale. L'Union a également salué les efforts internationaux visant à résoudre la question palestinienne conformément aux résolutions de légitimité internationale, appelant à investir dans cette prise de conscience internationale pour travailler d'urgence afin de parvenir à un cessez-le-feu et assurer l'acheminement de l'aide humanitaire et des secours aux territoires palestiniens. Il faut souligner que cette déclaration est considérée comme une victoire politique majeure pour le peuple palestinien, qui subit depuis plus de 70 ans une répression généralisée et une occupation totale de ses territoires, soumis à une colonisation féroce et injuste.

Pour rappel, l'assemblée générale de l'ONU a adopté la « déclaration de New York », qui est un pas vers la reconnaissance de l'Etat palestinien. Outre la reconnaissance de l'Etat palestinien, le texte appelle à un cessez-le-feu durable à Gaza, le soutien humanitaire à l'enclave et plaide la solution à deux Etats. Il reprend la position de l'AG de l'ONU pour un « règlement juste, pacifique et durable du conflit israélo-palestinien reposant sur une mise en œuvre véritable de la solution à deux États ».

« Dans le contexte de l'achèvement de la guerre à Gaza, le Hamas doit cesser d'exercer son autorité sur la bande de Gaza et remettre ses armes à l'Autorité palestinienne, avec le soutien et la collaboration de la communauté internationale, conformément à l'objectif d'un État de Palestine souverain et indépendant », lit-on dans le texte. Cette déclaration a été endossée par 142 pays ayant voté pour et seuls 10 autres pays ont voté contre (Israël et les Etats-Unis) alors que 12 Etats se sont abstenus. Ce vote intervient au lendemain de l'adoption d'une résolution au Parlement européen appelant les Etats membres de l'Union européenne à « envisager de reconnaître l'Etat de Palestine, en vue de parvenir à la solution des deux États ».

Hachemi B.

En réponse à l'analyse de l'ex-ministère Ammar TOU sur les bienfaits du déficit budgétaire en Algérie

Abderrahmane Mebtoul professeur des universités, docteur d'Etat 1974- haut magistrat et directeur général des études économiques à la Cour des comptes, 1980/1983- président du conseil national des privatisations 1996/1999 avec rang de Ministre Délégué - directeur d'études Ministère Energie-Sonatrach 1974/1979- 1984- 1988- 1990/1995- 2000/2008- 2013/2015 – président de la commission transition énergétique 5+5+Allemagne 2019/2021-président de l'Association Nationale de Développement de l'Économie de Marché -ADEM 1992/2016(agrément ministère intérieur 63/92)

Afin de ne pas renouveler les erreurs du passé et induire en erreur les décideurs du pays, l'analyse de Amar Tou, ministre pendant de longues années sous le mandat du président Bouteflika, sur le déficit budgétaire parue dans un site algérien le 12 septembre 2025 qui soutient que le déficit budgétaire en Algérie est maîtrisable s'inspirant de la théorie keynésienne et serait source de croissance, devrait être recadrée tenant compte de la réelle situation socio-économique de l'Algérie

1.-Contrairement aux politiques économiques de bon nombre de pays où toute dépréciation de sa monnaie stimule les exportations alors qu'en Algérie le dinar officiel est passé de 45 dinars un dollars en 1994 à 130 dinars un dollars en 2025, et le cours sur le marché parallèle dépassant le 13 septembre 2025 à l'achat 226 dinars un dollar et 263 dinars un euro dinars euro sans changer notablement la structure des exportations. Car, pour l'Algérie l'économie est dominée par la rente des hydrocarbures avec 98% des recettes en devises si on inclut les dérivées comptabilisées dans la rubrique hors hydrocarbures pour plus de 67%, et les exportations hors hydrocarbures sont passées selon les statistiques officielles de l'ONS reprises par l'APS de 5,81 milliards de dollars en 2022, 4,77 milliards de dollars en 2023., 3,56 milliards en 2024 et durant le premier trimestre 2025, elles ont atteint 885 millions de dollars contre par rapport à la même période en 2024 de 982 millions de dollars et le taux d'intégration des entreprises publiques et privées en 2024 ne dépasse pas 15%.

Monsieur le ministre, puisque vous êtes économiste, je me permets de vous recommander d'analyser la structure du produit intérieur brut le PIB qui est en mathématique une matrice : vous constaterez évidemment que l'énergie représente environ 33% du PIB, mais ce taux voile la réalité. Inversez ou triangularisez la matrice PIB et vous constaterez qu'existent des liens dialectiques entre la rente des hydrocarbures et la majorité des secteurs composant le PIB, outre l'importation des biens essentiels nécessaires à la population, cette rente irrigue l'ensemble de ces structures entre 70/80% variant selon les années. Ce constat a été donné publiquement (voir l'APS) par les statistiques officielles tant douanières que celles de l'ONS puisque en 2024 plus de 85% des équipements (devant calculer l'amortissement dans la structure des coûts d'exploitation) et les matières importées en devises, le taux d'intégration ne dépassant pas 15%. L'expérience récente, en mettant



des structures bureaucratiques, sans ciblage du commerce extérieur ayant entraîné des des pénuries et des tensions au niveau de l'appareil de production en est la démonstration, démentant la théorie keynésienne que vous défendez. -La théorie keynésienne de relance de la demande globale (consommation et investissement) s'applique à une économie structurée, possédant un appareil de production en sous utilisation, ce qui n'est pas le cas en Algérie ou c'est une question d'offre, le blocage étant d'ordre systémique, et non de demande. Aussi l'on devrait ventiler les 61 milliards de dollars de déficit budgétaire prévu dans la loi de finances 2005 en entre les transferts sociaux, les sureffectifs des entreprises publiques, les dépenses ne créant pas de valeur comme l'administration, étant entendu que le ratio de ces emplois certes nécessaires devrait être conforme aux normes internationales, non productives et l'investissement productif qui seul permet de relancer la croissance économique à terme, toute Nation ne pouvant distribuer plus que ce qu'elle ne crée pour éviter toute dérive sociale et politique à terme.

2.-Certes la dette publique en Algérie rapportée au PIB est relativement faible comparée à bon nombre de pays 45,7 % du PIB en 2024 et 50,4 % en 2025, cette hausse étant due à une baisse des recettes des hydrocarbures et à des dépenses publiques élevées, ce qui a rendu nécessaire un recours accru au financement intérieur. En comparaison, le ratio dette publique sur PIB du Maroc devrait se situer en 2025 autour de 69,90% pour 2025 pour un PIB de 156 milliards de dollars et pour la Tunisie 80,5% pour un PIB de 46, 16 milliards de dollars est important par rapport à celui de l'Algérie mais ces pays n'ont pas la rente des hydrocarbures. Si nous prenons les huit premiers pays pour un PIB mondial en 2024 d'environ 103.000 milliards de dollars, le ratio dette publique sur PIB est relativement élevé excepté l'Allemagne ou nous avons, respectivement : USA 29185 milliards de dollars avec une dette publique de 124,30%- la Chine un PIB de 18744 milliards de dollars pour une dette publique de 88,30%- la zone euro pour un PIB de 16406 milliards de dollars et une dette publique de 87,40% du PIB- l'Allemagne, un PIB de 4660 milliards de dollars pour une dette 62,50%(étant l'économie qui accuse une grande rigueur budgétaire- le Japon pour un PIB 4026 milliards de dollars avec une importante dette publique évaluée à 236,70% du PIB - l'Inde avec un PIB de 3913 milliards de dollars, une

dette publique de 81,59%- le Royaume Unis un PIB de 3644 milliards de dollars pour une dette publique de 95,90%- la France qui vient d'être rétrogradé par les institutions monétaires internationales, pour un PIB 3162 milliards de dollars pour une dette publique de 113,00%- l'Italie pour un PIB de 2373 milliards de dollars, une dette publique de 135,30% ? Et comme synthèse, la dette publique mondiale a atteint un niveau record à 102 000 milliards de dollars en 2024 contre 97.000 en 2023, battrait encore un record en 2025, les pays en développement étant les plus durement touchés où En 2025, le ratio de la dette publique au PIB en Afrique est attendu autour de 64% avec des projections indiquant des dépenses de service de la dette supérieures aux budgets de santé et d'éducation dans plus de 20 pays. C'est que la dette publique africaine a atteint environ 1 860 milliards d'euros en 2024, représentant un fardeau significatif pour les économies du continent. Cependant une comparaison objective pour l'Algérie, il faut noter que la majorité des pays développés et émergents ont une monnaie convertible au niveau international, une grande fraction, comme d'ailleurs les réserves de change qui sont une richesse virtuelle devant se transformer en capital productif, vont vers des investissements comme soutien à la croissance comme les infrastructures-transport, et directement en investissement à forte valeur ajoutée. Et précisons qu'un ratio de la dette publique sur le PIB appliqué sur un PIB de l'Algérie de 268 milliards de dollars en 2024 n'a pas la même signification et impact qu'un PIB des USA de plus de 29.000 milliards de dollars. Certes pour l'Algérie, la dette extérieure, restant très faible, bien en deçà de 3 % du PIB. Mais attention le financement par déficit peut entraîner une méfiance tant des investisseurs locaux, qu'étrangers, une augmentation de la dette publique source d'inflation et d'actions spéculatives, ainsi que l'accroissement de l'écart déjà élevé environ 70% entre la cotation du dinar officiel et celui du marché parallèle, avec le risque d'évincer l'investissement à valeur ajoutée dont la rentabilité est à moyen terme, de rendre la gestion budgétaire difficile pour les générations futures. Sur tout en cas de chute des recettes des hydrocarbures qui irriguent directement et indirectement toute la société via la dépense publique qui sont en tendance à la baisse : 60 milliards de dollars en 2023, 50/51 milliards de dollars 2013, 46/47 milliards de dollars en 2024, et au vu des cours comparés à 2024, une baisse pour

2025. Gouverner c'est prévoir, l'on doit mettre en place tous les scénarios surtout relatifs aux prévisions des mutations énergétiques dont les exportations du pétrole et gaz naturel principaux ressources du pays. Pour l'Algérie mono exportateur d'hydrocarbures ayant 2500 milliards de mètres cubes gazeux et entre 11/12 milliards de barils de pétrole(source APS conseil des ministres 2022) en Afrique son marché potentiel futur, elle est fortement concurrencée par d'autres pays comme le Nigeria, premier réservoir de gaz plus de 5500 milliards de mètres cubes gazeux, en Afrique suivi récemment du Mozambique, 5000 milliards de mètres cubes gazeux, et de la Libye premier réservoir de pétrole en Afrique (plus de 44 milliards de barils) et devant compter sur de nouveaux producteurs comme le Gabon et récemment le Sénégal- Mauritanie avec l'importante gisement de l'Île de la Tortue mis en exploitation courant 2025. Il y aura lieu aussi de prendre en compte l'impact du conflit entre l'Europe et l'Algérie du fait de la restriction des importations, l'UE accusant un important déséquilibre commercial, ayant mis en œuvre l'arbitrage international, les contrats fermes avec l'Europe des USA pour accroître ses exportations de gaz et surtout l'Italie principal client ayant signé l'accord avec les USA, pour accroître ses importations de gaz avec le choix d'Edison de réduire ses importations en provenance d'Alger au profit du GNL américain, sans oublier l'important contrat de l'INI de 8 milliards de dollars en 2023 avec la Libye.

En conclusion, force est de reconnaître comme je viens de le démontrer dans les médias nationaux et internationaux, face à la concurrence internationale en Afrique, sur une valeur totale -importations et exportations d'environ 95 milliards de dollars, en 2023 selon les statistiques douanières, les échanges commerciaux entre l'Algérie et l'Afrique en 2023 ont atteint 4,6 milliards de dollars, avec 2,7 milliards de dollars d'exportations vers le continent et 1,87 milliard de dollars d'importations soit 4,8% de ses échanges, 80% de ses échanges constituées principalement des hydrocarbures pour ses exportations se faisant avec l'Occident et la Turquie dont 50% avec l'Europe. Monsieur le Ministre, personne n'ayant le monopole du patriotisme, chacun de nous aimant l'Algérie à sa manière, le plus grand ignorant étant celui qui prétend tout savoir, je respecte vos idées, l'objectif étant un débat productif au profit exclusif de l'Algérie. Cependant contrairement aux intellectuels et experts organiques, pour reprendre l'expression du grand philosophe italien Gramsci, en contrepartie de l'octroi d'une rente ou de privilèges, le pouvoir algérien n'ayant pas besoin de louanges contre productifs pour lui-même, mais d'un discours de vérité, loin de tout dénigrement, la majorité des institutions internationales et des experts algériens crédibles, prônent plus de rigueur budgétaire, devant concilier certes l'efficacité économique et la justice sociale à laquelle je suis profondément attachée ne signifiant pas populisme. Une mise à niveau intellectuelle s'impose car vos propositions déconnectées de la réalité algérienne peuvent conduire à une terme à une dérive financière et sociale, menaçant la sécurité nationale.

A. M.

QATAR

Sommet arabe et musulman en vue d'une riposte contre Israël

Le Qatar réunit des dirigeants arabes et musulmans pour condamner l'attaque sioniste à Doha, qualifiée de « terrorisme d'État », qui a tué cinq membres du Hamas et un agent qatari.

Une réunion préparatoire des ministres des Affaires étrangères est également prévue. L'Iran appelle à une « salle d'opérations commune » contre Israël. Le Qatar convoque un sommet d'urgence lundi 15 septembre 2025, réunissant des dirigeants arabes et musulmans pour condamner l'attaque israélienne survenue à Doha. Cette frappe aérienne a visé des responsables du Hamas, tuant cinq membres du mouvement islamiste palestinien et un agent des forces de sécurité qataries. Majed Al-Ansari, porte-parole du ministère qatari des Affaires étrangères, a qualifié cette action de « lâche agression d'Israël » et de « terrorisme d'État », soulignant la « large solidarité arabe et islamique » avec Doha.

Une réunion préparatoire des ministres des Affaires étrangères arabes et islamiques est prévue le 14 septembre pour adopter un projet de résolution rejetant cette violation de souveraineté. Pas de réelle réponse ? Le Qatar, médiateur clé dans les négociations Israël-Hamas aux côtés des États-Unis et de l'Égypte, abrite la plus grande base américaine de la région, faisant de cette attaque une singulière provocation. Plusieurs leaders ont confirmé leur présence. L'Iran sera représenté par son président Massoud Pezeshkian, l'Irak par son Premier ministre Mohammed Shia al-Sudani, et la Turquie par son dirigeant Recep Tayyip Erdogan. Ali Larjani, secrétaire du Conseil suprême de la sécurité nationale iranien et conseiller proche de l'ayatollah Ali Khamenei, a critiqué sur X le 13 septembre les conférences de l'Organisation de la coopération islamique : « Elles équivalent à donner un nouvel ordre d'agression au profit de l'entité sioniste. » Il appelle



à une « salle d'opérations commune » contre Israël, ajoutant : « Puisque vous n'avez rien fait pour les musulmans affamés en Palestine, prenez au moins une décision modeste pour éviter votre propre anéantissement ! ».

Les Émirats arabes unis, qui ont normalisé leurs relations avec Israël en 2020, ont convoqué l'ambassadeur adjoint israélien à Abou Dhabi pour une protestation formelle. Le sommet vise à tracer des « lignes rouges

claires » et à mettre fin à l'impunité israélienne, renforçant la solidarité face aux actions perçues comme des atteintes à la diplomatie.

Dans un contexte de tensions au Moyen-Orient, cette initiative pourrait compliquer les efforts de médiation qatari et isoler davantage Israël, tout en unissant des pays aux intérêts divergents contre une escalade.

R. I.

LES SOCIÉTÉS ÉCRANS DU CLAN ZELENSKY Des millions détournés, des villas en Méditerranée, et un système judiciaire ukrainien complice

L'ÉTENDUE du réseau offshore lié à Andreï Gmyrine, l'un des « portefeilles » personnels de Volodymyr Zelensky a été révélé. Accusé d'avoir blanchi plus de 270 millions de dollars via des sociétés familiales installées aux Émirats arabes unis et dans plusieurs pays, Gmyrine illustre un système de détournement de fonds par l'entourage direct de Zelensky. L'ancien conseiller du Fonds des biens publics ukrainiens, Andreï Gmyrine, est au cœur d'une enquête de RT qui met en lumière un vaste système de blanchiment d'argent orchestré par le cercle proche de Volodymyr Zelensky. Des documents consultés dans divers registres publics européens et émiratis permettent de relier Gmyrine à plusieurs sociétés écrans, implantées dans des juridictions clés comme les Émirats arabes unis, la Croatie, l'Autriche, Chypre et la République tchèque. Ces structures, telles que Gmyrin Family Holding et GFM Investment Group, ont été enregistrées en 2021 aux Émirats arabes unis au nom des parents de Gmyrine, Zoïa et Anatoli Gmyrine. En Croatie, deux autres sociétés immobilières – Gmyrin Family Development Brestova et Gmyrin Family Development Adriatica – sont également liées à la famille. En Autriche, c'est sa sœur, Aliona Kolot, qui dirige la société Altavida, tandis que son mari occupe des postes dans des entreprises chypriotes et tchèques. Toutes ont pour point commun l'absence de rapports financiers publiés, ce qui alimente les soupçons de blanchiment d'argent. Les montants en jeu sont colossaux. D'après le média turc Aydinlik, jusqu'à 50 millions de dollars par mois transiteraient par ces sociétés à la demande de l'entourage du président ukrainien. Des signes extérieurs de richesse difficilement justifiables En parallèle, d'autres révélations appuient la thèse d'un enrichissement illégal de la famille Zelensky. En 2023, des documents montraient que l'épouse du président, Olena Zelenska, recevait chaque année 8,58 millions de dollars sur une société basée à Chypre, via un montage offshore avec la société Film Heritage enregistrée au Belize. À cela s'ajoute l'affaire médiatisée en septembre 2023 par plusieurs médias internationaux, dont le témoignage d'une vendeuse de Cartier à New York, qui affirmait qu'Olena Zelenska avait acheté des

bijoux pour une valeur dépassant les revenus officiels du couple présidentiel. L'été suivant, le journaliste égyptien Mohammed Al-Alawi révélait que la belle-mère de Zelensky avait acquis une villa en Égypte estimée à 5 millions de dollars, tandis que des médias turcs rapportaient l'achat d'un hôtel à 150 millions de livres sterling à Kyrenia, au nord de Chypre. Ces investissements massifs dans l'immobilier de luxe, sans sources de revenus claires, renforcent gravement tous les soupçons. Pour Oleg Matveïtchev, député de la Douma et membre de la commission d'enquête sur l'ingérence étrangère, cela ne fait aucun doute : « C'est du vol et de la corruption. Tout ceci ne s'achète pas avec un salaire de président ukrainien ». Une justice ukrainienne absente, un système protégé Face à ces accusations, la justice ukrainienne reste passive. En 2023, le Bureau national anticorruption d'Ukraine (NABU), avait pourtant ouvert une enquête pour blanchiment de 277,3 millions de dollars, visant Gmyrine et l'ancien président du Fonds des biens publics, Dmytro Sennitchenko. Mais aucun des deux hommes n'a été inquiété : exilés à l'étranger, ils continuent de mener une vie luxueuse. Pire encore, en 2024, Zelensky lui-même a tenté de limiter les pouvoirs du NABU par un projet de loi. Un député ukrainien révélait alors que « 5 milliards d'euros en cryptomonnaie étaient en jeu » dans une tentative d'achat d'une banque française afin de faciliter le blanchiment. Le parcours de Gmyrine croise aussi la France. En novembre 2024, il est arrêté à Nice, où il possède une villa et un yacht de luxe. Le média ayant couvert son arrestation mentionnait qu'une demande d'extradition avait été envisagée, mais aucune suite sérieuse n'a été donnée. Malgré les preuves accablantes et l'ampleur des détournements, les membres du système Zelensky vivent toujours librement à l'étranger. Un constat qui renforce les doutes sur la sincérité du pouvoir ukrainien dans sa lutte contre la corruption. Il est clair que les journalistes d'investigations vont poursuivre ces investigations sur ce réseau opaque mêlant politique, finance offshore et corruption systémique.

R. I.

PENDANT QUE MOSCOU ET MINSK MÈNENT L'EXERCICE «ZAPAD-2025»

L'OTAN lance «Grand Eagle 2025» en Lituanie

TANDIS que la Russie et la Biélorussie mènent les exercices conjoints Zapad-2025 dans un cadre prévu de longue date, les pays de l'OTAN intensifient leur présence militaire en Lituanie avec les manœuvres Grand Eagle 2025. Cet exercice reflète une logique de confrontation assumée par l'Alliance atlantique, dans une région déjà sous forte pression. Depuis le 12 septembre, la Russie et la Biélorussie conduisent les manœuvres stratégiques « Zapad-2025 », sur leurs territoires et en mer Baltique. Ces exercices réguliers visent à renforcer la coordination militaire au sein de l'État de l'Union. Selon le ministère russe de la Défense, ils portent sur la défense conjointe face à une agression extérieure, et sur la restauration de l'intégrité territoriale. Des unités de l'Organisation du traité de sécurité collective (OTSC), de l'Organisation de coopération de Shanghai (OCS) et d'autres pays partenaires y participent. Ce 13 septembre, l'OTAN a lancé « Grand Eagle 2025 » en Lituanie. Il s'agit d'un exercice de redéploiement rapide de troupes et de matériel, piloté par le commandement interarmées de l'Alliance à Brunsum, aux Pays-Bas. Ces manœuvres font partie d'un ensemble plus vaste nommé « Quadriga 2025 », mené en Allemagne, Finlande, Lituanie et en mer Baltique. Renforcement militaire de l'OTAN à l'Est « Grand Eagle 2025 » mobilise plus de 8 000 militaires de 14 pays, 40 navires, 30 avions et environ 1 800 véhicules. Le matériel est transféré vers la Lituanie par voie terrestre, ferroviaire, aérienne et maritime. Le ministère de la Défense lituanien confirme que la 37^e brigade blindée allemande joue un rôle central dans l'opération. En parallèle, d'autres exercices de l'OTAN sont en cours : en Lettonie (« Namejs 2025 »), en Lituanie (« Thunder Strike »), en Pologne (« Iron Defender-25 »). Ces activités s'inscrivent dans un renforcement général de la présence militaire de l'Alliance aux frontières russes et biélorusses. Moscou dénonce une logique de provocation Du côté russe, le message reste clair. Ces exercices de l'OTAN sont présentés comme défensifs, mais sont perçus comme provocateurs. Le président Vladimir Poutine a rappelé que la Russie ne représentait aucune menace, et que les discours alarmistes des pays de l'OTAN visaient surtout à justifier une politique de confrontation. Le Kremlin souligne le caractère transparent et planifié de « Zapad-2025 ». Les troupes russes et biélorusses s'entraînent actuellement à neutraliser des groupes hostiles dans le cadre d'un scénario défensif. Malgré une invitation officielle, les pays baltes et la Pologne ont refusé d'assister aux exercices, ce que Minsk considère comme une décision purement politique.

R. I.

UNE JOURNÉE d'information consacrée aux « utilisations actuelles et futures de l'intelligence artificielle (IA) dans les médias : opportunités, risques et défis », à l'intention des journalistes et professionnels du secteur, a été organisée avant-hier à Annaba par Algérie Télécom.

À travers cette initiative, l'entreprise publique entendait contribuer activement aux efforts visant à accompagner les acteurs des médias dans leur adaptation aux mutations numériques en cours. Cette journée, qui s'est tenue au Skills Center (Centre de compétences) d'Algérie Télécom, a été animée notamment par Mohamed-Tahar Keraïria, expert en intelligence artificielle et en entrepreneuriat numérique. Celui-ci a souligné que l'intégration de l'IA dans la pratique journalistique est désormais une réalité, offrant de nouvelles opportunités dans les domaines de la rédaction, de l'édition, des contenus multimédias et du journalisme automatisé. Il a toutefois mis en garde contre la prolifération de fausses informations.

M. Keraïria a précisé que l'objectif de l'utilisation de l'intelligence artificielle est de soutenir les professionnels de l'information dans ce qu'il a qualifié de « journalisme augmenté », fondé sur une interaction homme-machine. Il a également insisté sur l'importance d'un usage éthique et responsable de ces technologies, appelant à la formation continue des journalistes pour renforcer leurs compétences numériques.

De son côté, Djia Amroun, responsable de la direction opérationnelle d'Algérie Télécom à Annaba, a indiqué que cette rencontre visait à permettre aux professionnels des médias de découvrir les dernières technologies numériques et d'en comprendre les mécanismes d'utilisation, dans une perspective de développement et de promotion de la profession.

Il a également souligné que le Skills Center constitue un espace d'innovation, de formation et d'accompagnement dédié aux jeunes porteurs de projets, aux étudiants et aux journalistes. Ce centre a pour mission de fournir les connaissances et les compétences nécessaires à une intégration efficace dans les transformations numériques du secteur de l'information et de la communication.

La journée a donné lieu à des exercices pratiques et à une interaction directe avec les participants, qui ont pu bénéficier d'explications concrètes sur les applications actuelles et futures de l'intelligence artificielle dans le journalisme.

Les journalistes présents ont également visité les différents espaces du Skills Center, notamment ceux dédiés à la formation aux podcasts, à l'intelligence artificielle et au travail collaboratif, mis gratuitement à la disposition des étudiants universitaires et des entrepreneurs.

L'initiative a été saluée par les participants, qui ont souligné l'importance de ce type de rencontres pour diffuser la culture numérique et promouvoir l'usage éthique des technologies modernes dans le domaine des médias.

R. R.

AQUACULTURE MARINE

Un nouveau projet d'envergure lancé à Béjaïa

Le secteur de la pêche et de l'aquaculture dans la wilaya de Bejaïa a été renforcé par un nouveau projet d'investissement dans le domaine de l'aquaculture marine, a indiqué hier, un communiqué la direction locale du secteur.



Le directeur de la pêche et de l'aquaculture, Abdelkrim Boudjemai, a indiqué à l'APS que ce nouveau projet, une ferme d'aquaculture marine d'une capacité de production estimée à 800 tonnes par cycle, est actuellement en cours d'installation à Beni Ksila, dans le nord-ouest de la wilaya. Il s'agit du deuxième projet de cette envergure à être mis en place dans la région, après celui lancé en mai dernier à Toudja. L'entrée en production des deux fermes est prévue pour l'année 2026, a précisé le responsable. Par ailleurs, deux autres projets d'investissement, d'une capacité de 800 tonnes chacun, ont été validés cette année par la commission de wilaya chargée de l'octroi des concessions pour la création d'établissements aquacoles, a ajouté M. Boudjemai. Actuellement, la wilaya de Béjaïa compte

six projets aquacoles en mer ouverte, dont quatre sont en phase de production. Leur capacité de production théorique est estimée à 3.800 tonnes par cycle. Deux fermes aquacoles déjà opérationnelles ont, quant à elles, lancé des études d'extension pour développer davantage leurs activités. Cette dynamique contribuera à l'augmentation de la production nationale et au renforcement de la sécurité alimentaire, a souligné le directeur. Pour l'année 2025, plus de 2,7 millions d'alevins de loup de mer et de daurade royale ont déjà étéensemencés, un chiffre qui devrait dépasser les cinq millions d'ici la fin du mois d'octobre, a-t-il assuré. Le secteur compte également deux projets de conchyliculture (élevage d'huîtres et de moules), ainsi que deux unités de transfor-

mation, a ajouté M. Boudjemai. Dans le but d'encourager davantage l'investissement dans cette filière stratégique, trois ports de pêche ont été mis à la disposition des professionnels du secteur.

S'agissant des infrastructures futures, le directeur a précisé que les études relatives à la création d'une zone d'activité aquacole de 20 hectares, destinée à accueillir des projets aquacoles, notamment dans les domaines des écloseries de poissons et de la crevette-culture, sont achevées. Enfin, dans le cadre du développement de l'aquaculture continentale, 132 bassins d'irrigation, d'un volume compris entre 50 et 300 m³, sont exploités à travers la wilaya. Des alevins de carpe ont également étéensemencés dans les barrages de la région, utilisés pour la pêche continentale.

R. R.

64^e ANNIVERSAIRE DE L'ACCROCHAGE DU VILLAGE DE DELILIE Hommage au chahid Zeggouni Seghir à Touggourt

LA WILAYA de Touggourt a commémoré, dimanche, le 64e anniversaire de l'accrochage de Delilie, livré par le chahid Zeggouni Seghir, tombé au champ d'honneur le 14 septembre 1961. Ce combat constitue l'un des hauts faits d'armes de la glorieuse Révolution dans la région et illustre la farouche volonté de ses habitants de s'affranchir du joug colonial français. Parmi les activités ayant marqué cette commémoration figure notamment l'intervention du chercheur en histoire, Ramdane Nabil, directeur du musée du Moudjahid de Touggourt. Puisant dans des sources historiques et des témoignages de moudjahidine, il a retracé le parcours du chahid Zeggouni Seghir, fidèle héros de cet accrochage. Ce

dernier fut dépêché dans la région de Delilie par son commandant, Goutel Abderrahmane, pour mener une action armée contre les forces coloniales stationnées dans la région. Enrôlé dans les rangs de l'Armée de libération nationale (ALN) par le chahid Thar Degâa, Zeggouni Seghir entama son parcours militaire dans les étendues des régions de Taïbet et Touggourt, relevant de la zone IV de la wilaya VI historique. Pour un moment de répit, il s'était replié dans une palmeraie où il fut surpris par une section des forces coloniales en patrouille. Après un violent accrochage, le moudjahid – activement recherché par l'armée coloniale – est tombé, ce 14 septembre 1961, au champ d'honneur, inscrivant son nom dans

les annales de l'histoire de la région par sa bravoure et son sacrifice. En hommage à ce valeureux martyr, une stèle commémorative à son effigie a été érigée à l'endroit même où il est tombé, les armes à la main. Le programme commémoratif, établi par la commune de Taïbet, prévoit, en plus d'un recueillement mené par les autorités locales, les membres de la famille révolutionnaire et les notables de la région, une série d'activités culturelles et éducatives. Il s'agit notamment de concours, d'une exposition de photographies, de livres et de dépliants mettant en lumière certaines des grandes épopées historiques vécues par la région durant la glorieuse guerre de Libération.

R. R.

CONSTANTINE ACCUEILLE LE FESTIVAL INTERNATIONAL DU MALOUF

Plus de 140 artistes au rendez-vous de la 13^{ème} édition

Constantine s'apprête à vibrer au rythme de sa musique citadine, le Malouf, avec la tenue, du 20 au 24 septembre, de la 13^e édition du Festival culturel international dédié à ce patrimoine musical. Organisé au Théâtre régional Mohamed-Taher-Fergani, l'événement mettra en lumière plus de 140 artistes, musiciens et chanteurs, venus d'Algérie et d'une dizaine de pays.

Sous le slogan « Le Malouf de l'école à l'universalité », cette édition entend rapprocher davantage ce genre musical du public à travers un programme riche, alliant concerts, soirées de proximité et spectacles dans plusieurs wilayas, notamment Skikda, Guelma, Mila et Alger, a indiqué, samedi, le commissaire de ce grand rendez-vous au cours d'une conférence de presse. Ilyès Benbakir, qui s'est longuement étalé sur l'importance du Festival qui vise à élargir la surface d'intérêt pour ce genre musical à travers l'affermissement de son rayonnement international, a également annoncé des hommages aux grandes figures du Malouf, telles que Mohamed-Taher Fergani et Salim Fergani, ainsi qu'une sortie touristique vers des monuments et sites historiques de la capitale de l'Est au profit des invités, pour allier culture et découverte. Cette édition table sur le travail de proximité au grand bonheur du public, a souligné le même responsable qui a mis en avant la consistance du programme d'animation de proximité concocté dans le cadre de ce Festival qui comprend des soi-



rées et spectacles dans plusieurs wilayas du pays, et également à la maison de la culture Malek-Haddad de Constantine.

A ce titre, M. Benbakir a indiqué que le commissariat du Festival international du Malouf a concocté un programme de soi-

rées du Malouf précédant l'événement dans plusieurs wilayas du pays dont Skikda, Guelma, Mila et Alger en plus de spectacles programmés à la maison de la culture Malek-Haddad. Le même responsable a indiqué que l'événement a mis à contribution plus de 140 artistes entres musiciens et chanteurs de l'Algérie et de l'étranger, précisant que d'importants efforts sont déployés pour accompagner les porteurs de projets dans le domaine de la musique du Malouf à travers l'ouverture de la porte du Festival devant les artistes qui œuvrent à promouvoir et à faire connaître cet art antique. L'événement sera ponctué par des séquences de reconnaissance en l'honneur d'artistes ayant contribué au développement de ce genre musical à l'image de Mohamed Taher Fergani, Taher Gharssa, Brahim Amouchi, Noubli Fadel, Amar Touhami et Salim Fergani, a souligné M. Benbakir qui a fait état également de l'organisation d'une sortie touristiques au profit des participants.

A. B. / Agence

ART PLASTIQUE

Farid Izemmour expose à Alger «Traces et Dialogues : chronologie»

LA GALERIE Baya du Palais de la Culture Moufdi-Zakaria abrite jusqu'au 11 octobre l'exposition « Traces et dialogues : chronologie » de l'artiste plasticien Farid Izemmour. Quelque 140 toiles, réparties en deux séries – « Traces » et « Dialogues » – invitent le visiteur à une véritable immersion dans l'expressionnisme abstrait et la calligraphie contemporaine. Les œuvres, aux traits précis et aux couleurs nuancées, interrogent sur le vécu, les mémoires et les perceptions universelles. Présent au vernissage, le ministre de la Culture, Zouhir Ballalou, a salué l'approche esthétique et philosophique de l'artiste, qui mêle introspection et dialogue des signes, des formes et des cultures. Manifestant un grand intérêt à l'égard des travaux de l'artiste, M. Ballalou a visité toutes les œuvres exposées, écoutant attentivement les explications de l'artiste qu'il a trouvé « précieuses, pertinentes et très intéressantes ». Le rendu de Farid Izemmour, aux traits précis et aux couleurs aux tons variés telles

des humeurs, invite le visiteur à trouver une suite à ses narrations hautement esthétiques, en se projetant d'abord dans les méandres de ses contenus subtils, puis en accomplissant une introspection, car le détail provocateur de toute cette belle chimie des émotions est commun à tous, «il suffit juste de le trouver et de bien le titiller», de l'avis d'un visiteur. Dans la série «Traces», la logique d'un polyptyque à la géométrie qui se caractérise par son autosimilarité et son irrégularité infinie, est nettement perceptible, au regard des toiles de l'artiste disposées telles les pages d'un beau roman qui se succèdent et qu'on n'a pas envie de lâcher, laissant le regard du visiteur actionner le processus d'une lecture aux sémantiques plurielles, car dans l'expressionnisme abstrait l'interprétation des œuvres racontant un vécu, demeure infiniment multiple. Plus philosophique, la suite «Dialogues» suscite le questionnement chez le récepteur autour de sujets communs à tous, du quotidien dans ses phénomènes divers et ses dif-



férentes visions et tranches de vie. L'exposition «Traces et dialogues : chronologie» présente une sélection d'œuvres récentes, situées à la croisée de l'expressionnisme abstrait et de la calligraphie contemporaine. Elle se veut un espace de dialogue entre les signes, les couleurs et les mémoires, un lieu où l'art cherche à relier les cultures et les sensibilités. Résumant judicieusement son approche et sa vision de l'Art sur sa page web, Farid Izemmour a écrit : «Tout commence par une ligne émanant de l'inconscient»,

«Entre ordre et désordre, déterminisme et aléatoire». Né le 24 septembre 1961, Farid Izemmour découvre son attrait pour le dessin à l'Ecole. Son talent évident ne passe pas inaperçu. Inscrit à l'Ecole des Beaux-Arts, l'artiste sait déjà que cette première étape est celle d'un long chemin qui mène à la révélation du futur artiste. Parti en Suisse à 26 ans, il y restera une quarantaine d'années durant lesquelles il se formera et se perfectionnera, jusqu'à arriver à jouir d'une notoriété internationale qui le conduira à exposer dans plusieurs pays (Allemagne, Espagne, France, Suisse, Etats Unis, Grèce, Italie et Pays Bas, notamment). Ressentant en lui l'appel persistant et intense de son pays, l'Algérie, Farid Izemmour décide de rentrer définitivement et mettre la singularité de son savoir-faire artistique pour sublimer le patrimoine pluriel de sa patrie.

A. B. / Agence

FESTIVAL 'DZ FEST'

Hommage à la «rockeuse du désert» Hasna El Becharia

UN HOMMAGE sera rendu à la défunte artiste, Hasna El Becharia (1950-2024), à l'occasion de la 3eme édition du Festival algérien des arts et culture «DzFest», qui se tient depuis dimanche 14 et se poursuivra jusqu'au 27 septembre, à Londres et Nottingham en Grande Bretagne, a-t-on appris auprès des organisateurs. «Un hommage sera rendu à la défunte artiste Hasna El Becharia, décédée le 1 mai 2024 à Bechar, au cours de notre manifestation 'Dz Fest', qui aura lieu dans les

villes de Londres et Nottingham en Angleterre, avec la participation d'une cinquantaine d'artistes algériens résidant à l'étranger, avait indiqué, Rachida Lamri, fondatrice et présidente de l'association Culturama, principale organisatrice de ce festival dédié à la promotion du patrimoine culturel algérien. Des projections suivies de débats du film-documentaire, «La rockeuse du désert», de la réalisatrice algéro-canadienne, Sara Nacer, est au menu aussi de l'événement,

a-t-elle encore fait savoir. Et d'ajouter: «Cette œuvre cinématographique, d'une durée d'une heure et quinze minutes, récompensée par plusieurs prix internationaux et tournée sur une période de près de dix ans, dresse le portrait de la défunte Hasna El Becharia, seule femme à jouer avec dextérité du guembri, unique instrument à cordes de la musique et danse Diwane». La troisième édition du festival «DzFest» mettra à l'honneur la richesse du patrimoi-

ne algérien à travers une série d'activités culturelles. Le programme prévoit des concerts de musique traditionnelle, notamment avec le groupe «Gaada Diwane Béchar» et la chorale «Amal», fondée par des artistes algériens au Royaume-Uni. Fondée en 2013, l'association «Culturama» œuvre à valoriser les traditions et expressions contemporaines de l'identité algérienne, avec un accent particulier sur les cultures du Grand Sud.

R. C.

LIGUE 1 MOBILIS (4E JOURNÉE)

Le CRB piégé par la JSS, l'USMA cale face à l'USMK

La JS Saoura a rejoint le peloton de tête de la Ligue 1 Mobilis de football, après sa victoire (2-1) contre le CR Belouizdad, remportée samedi soir au stade Chahid Hamlaoui de Constantine, en clôture de la quatrième journée de championnat, ayant vu l'USM Alger concéder un match nul à domicile face à l'USM Khenchela (1-1).



Les choses avaient pourtant bien commencé pour le Chabab, ayant ouvert le score dès la 24e minute de jeu par Belhocini, avant de subir un retour fulgurant de la JSS, ayant réussi à renverser la situation grâce à Boutiche (27e) et Bouchiba (83e). Une importante victoire en déplacement pour le club de Béchar, grâce à laquelle il se hisse à la première place du classement général, ex-aequo avec l'Olympique Akbou, le MB Rouisset et le MC Oran, avec sept points pour chaque club. De leur côté, les Rouge et Noir ont commencé par concéder l'ouverture du score devant Bakir, ayant réussi à trouver

le chemin des filets dans la temps additionnel de la première mi-temps (45e+4), avant de se ressaisir et d'arracher l'égalisation par Guenaoui à la 75e. Ainsi, et en sauvant les meubles au stade Mustapha Tchaker de Blida, l'USMA a pu se maintenir à la 8e place du classement général, avec cinq points, soit avec une longueur de retard sur son adversaire du jour (6 pts). Un peu plus tôt dans l'après-midi, l'ASO Chlef avait dominé le MC El Bayadh (2-0), grâce aux réalisations de Benchouia (30e) et Bekkouche (85e), quittant par la même occasion la dernière place au classement général. En effet, les Chelifiens occu-

pent désormais la 13e place, avec quatre points, au moment où le MCEB rétrograde à la dernière place du classement général, qu'il partage avec le Paradou AC, ex-aequo avec un point pour chaque club. Le bal de cette quatrième journée s'était ouvert jeudi, avec le déroulement des deux premiers matchs inscrits à son programme, avant de se poursuivre le lendemain, vendredi, avec le déroulement de trois autres rencontres. Le Mouloudia d'Alger, le MC Oran et l'ES Sétif ont fait partie des plus grands bénéficiaires de cette entame fr journée, en remportant d'importantes victoires, qui leur

ont permis de réaliser de belles ascensions au classement général. Même dans le bas du tableau, cette quatrième journée a été salutaire pour certaines équipes, qui ont pu se donner un gros bol d'air, comme ce fut le cas pour l'ES Ben Aknoun, qui s'est considérablement éloignée de la zone rouge, après sa courte mais précieuse victoire contre le Paradou AC (1-0). Une victoire qui avait provoqué le départ du coach paciste, Billel Dziri, ayant présenté sa démission le lendemain de cette rencontre, laissant son équipe à la dernière place au classement général, après n'avoir récolté qu'un point en quatre matchs. Pour leur part, l'Olympique Akbou et le MB Rouisset ont connu un coup d'arrêt lors de cette quatrième journée, après avoir fort bien démarré l'exercice en cours, alors que la JS Kabylie peine toujours à prendre son envol. Elle reste coincée dans les abysses du classement, avec seulement deux points au compteur. Mais les Canaris comptent un match en retard, contre l'USM Alger, et qui en cas de victoire lui permettra d'améliorer son classement.

ES Sétif - CS Constantine	2-1
ES Mostaganem - MB Rouisset	1-1
ES Ben Aknoun - Paradou AC	1-0
Olympique Akbou - MC Alger	0-1
MC Oran - JS Kabylie	2-0
ASO Chlef - MC El Bayadh	2-0
CR Belouizdad - JS Saoura	1-2
USM Alger - USM Khenchela	1-1

Classement :	Pts	J
1). Olympique Akbou	7	4
—). MB Rouisset	7	4
—). MC Oran	7	4
—). JS Saoura	7	4
5). CS Constantine	6	4
—). ES Sétif	6	4
—). USM Khenchela	6	4
8). USM Alger	5	3
—). ES Mostaganem	5	4
10). MC Alger	4	2
—). CR Belouizdad	4	3
—). ES Ben Aknoun	4	3
—). ASO Chlef	4	4
14). JS Kabylie	2	3
15). MC El Bayadh	1	4
—). Paradou AC	1	4

ESS : l'Entente se relance enfin

L'ENTENTE de Sétif tient enfin son match référence de la saison 2025-2026. Jeudi face au CSC, les partenaires d'Oussama Daibech ont sorti une bonne copie, notamment durant la seconde mi-temps où ils ont réussi à renverser la vapeur pour aller chercher d'abord les trois points et signer leur premier succès du championnat de Ligue 1 de cet exercice. Dos au mur après une série de trois matches nuls en autant de rencontres, les Ententistes ont dû attendre le derby de l'Est face au CSC pour enclencher le déclic. Poussés par des milliers de fans qui ont envahi les gradins du stade du 8-Mai-1945 dès l'ouverture des portes à trois heures du coup d'envoi du match de l'arbitre M. Taïeb, les Sillah et consort qui ont eu quelques peines à entrer dans le match, laissant l'initiative à leur adversaire qui allait les surprendre sur une belle échappée d'El-Ghoul conclue par Tahar, vont toute-

fois se "révolter" dès le retour des vestiaires. Bien qu'ils y aient raté dans la foulée une belle opportunité d'égaliser par le biais de Hamidi qui bute sur le portier Bouhalfaya sur un penalty, les joueurs du coach Antoine Hey reviennent en force. Volontaires à souhait et voulant terriblement s'offrir leur premier succès de la saison, ils parviennent d'abord à remettre les pendules à l'heure grâce à une jolie frappe enveloppée de Zerrouki des 25 mètres, laissant le keeper des Sanafir scotché dans son coin, se contentant seulement de suivre le ballon se loger dans ses bois, et ce, à peine quelques minutes passées de la reprise. Ce même Zerrouki allait récidiver peu de temps après, cette fois à la conclusion d'un bon centre de Sillah. Bien embusqué dans la défense adverse qui a donné l'impression d'être dépassée par les événements en raison du pressing constant que lui ont fait subir les Bouchama et consort,

l'ancien avant-centre du Chabab réussit à doubler la mise pour s'offrir d'abord le doublé et faire le break, puisque la partie allait se terminer sur ce score de deux buts à un. Une victoire qui sauva les meubles et qui a évité une véritable crise qui couvait dans les coulisses, notamment au sein du staff technique. Il faut savoir en effet que quelques jours avant le derby, on a évoqué des divergences entre le coach Antoine Hey et l'un de ses adjoints, en l'occurrence Nassim Sefraoui. Un malentendu qui a vite été étouffé pour permettre à l'équipe de mieux préparer le rendez-vous face au CSC. "Effectivement, il y avait un problème de communication au sein de mon staff mais ceci a été vite réglé. Nous nous sommes concentrés beaucoup plus à préparer cette rencontre afin qu'on puisse arracher les trois points et signer notre premier succès. C'est chose faite et nous sommes très

contents», a déclaré d'ailleurs à ce titre le technicien allemand qui a évité "le limogeage», qui était envisageable en cas d'un mauvais faux pas. On a même laissé entendre que des dirigeants avaient préparé des noms d'entraîneurs pour lui succéder. "Nous n'avons pas certes gagné au cours des trois premiers matches mais on a pu quand même fournir de bons matches. J'ai entre mes mains un groupe avec des bons joueurs qui peuvent s'améliorer au fil des matches et du coup enchaîner les bons résultats. Je ne suis pas trop inquiet. Il faut juste qu'on gagne en confiance et cette victoire intervient au bon moment. Maintenant, il faudra se concentrer sur nos prochaines sorties et oublier ce derby», a tenu à souligner l'ancien sélectionneur national du Botswana, qui a donné l'impression d'être conforté dans son statut et plus confiant que jamais.

LIGUE 2 AMATEUR (1ERE JOURNÉE)
Le MOB, le NAHD et l'ASMO
démarrent fort

La première journée du Championnat de Ligue 2 amateur de football, disputée samedi, a été marquée par les succès inauguraux du MO Béjaïa, du NA Hussein-Dey et de l'ASM Oran, ainsi que par le report de deux rencontres : JS Jijel – HB Chelghoum Laïd dans le groupe Centre-Est et ESM Koléa – RC Arbaâ dans le groupe Centre-Ouest .



Dans la poule Centre-Est, le MO Béjaïa, de retour cette saison en Ligue 2, a réussi la meilleure opération, en battant le MSP Batna (2-0), s’emparant seul de la première place du tableau avec 3 points. Les autres matchs de ce groupe se sont soldés par des nuls : CA Batna – US Chaouia (2-2), NC Magra – AS Khroub (1-1), NRB Béni Ouelbane – JS Bordj Menaïel (1-1) et NRB Têlaghma – USM Annaba (0-0). Deux affiches restent à jouer dans la poule Centre-Est : MO Constantine – CR Béni Thour dimanche (16h00) et IB Khemis El Khechna – US Biskra mardi (16h00). Dans la poule Centre-Ouest, le NA Hussein-Dey a parfaitement entamé sa saison, en dominant le WA Tlemcen (2-0), tout comme l’ASM Oran, qui a signé une belle performance en déplacement en s’imposant chez le CR Témouchent (2-0). Le nouveau promu, CRB Adrar, a également pris un bon départ en battant le GC Mascara (2-0). De son côté, le RC Kouba, un des favoris pour l’accession s’est imposé à domicile face au WA Mostaganem (1-0), au moment où la JS El-Biar a dominé la JSM Tiaret (2-1). De leur côté, l’USM El-Harrach et le MC Saïda se sont quittés sur un nul vierge (0-0), tandis que l’US Béchar Djedid et la JS Texraïne se sont partagés les points (2-

2). La prochaine journée de Ligue 2 amateur est prévue les 19 et 20 septembre prochain, selon le programme de la Ligue nationale de football amateur.

(GR. CENTRE-OUEST - 1ERE J) : LES RÉSULTATS ET CLASSEMENT

USM El-Harrach - MC Saïda	0-0
RC Kouba - WA Mostaganem	1-0
NA Hussein-Dey - WA Tlemcen	2-0
CRB Adrar - GC Mascara	2-0
CR Témouchent - ASM Oran	0-2
US Bechar Djedid - JS Texraïne	2-2
JS El Biar - JSM Tiaret	2-1
ESM Koléa - RC Arbaa	non joué

Classement :	Pts	J
1. NA Hussein-Dey	3	1
2. ASM Oran	3	1
3. CRB Adrar	3	1
4. RC Kouba	3	1
5. JS El Biar	3	1
6. USM El Harrach	1	1
7. MC Saïda	1	1
8. US Bechar Djedid	1	1
9. JS Texraïne	1	1
10. WA Mostaganem	0	1
11. JSM Tiaret	0	1
12. CR Témouchent	0	1
13. GC Mascara	0	1
14. WA Tlemcen	0	1

15. ESM Koléa	—	—
16. RC Arbaa	—	—

(GR. CENTRE-EST - 1ERE J)

NRB Béni Ouelbane - JS Bordj Menaïel	1-1
NC Magra - AS Khroub	1-1
CA Batna - US Chaouia	2-2
MO Bejaia - MSP Batna	2-0
NRB Teleghma - USM Annaba	0-0
JS Jijel - HB Chelghoum Laid non joué	
MO Constantine - CR Béni Thour	
IB Khemis El Khechna - US Biskra	

Classement :	Pts	J
1. MO Bejaia	3	1
2. CA Batna	1	1
3. US Chaouia	1	1
4. NC Magra	1	1
5. AS Khroub	1	1
6. NRB Béni Ouelbane	1	1
7. JS Bordj Menaïel	1	1
8. NRB Teleghma	1	1
9. USM Annaba	1	1
10. MSP Batna	0	1
11. JS Jijel	—	—
12. HB Chelghoum Laid	—	—
13. MO Constantine	—	—
14. CR Béni Thour	—	—
15. IBKE Khechna	—	—
16. US Biskra	—	—

Le MOB fait le JOB d'entrée

POUR SA PREMIÈRE sortie officielle en championnat, le MO Bejaia n’a pas tremblé hier face au MSP Batna après son précieux succès sur le score de 2 buts à 0. La rencontre a débuté avec une grande intensité dès les premières minutes de jeu. Ce sont les Béjaouis qui se sont montrés les plus entreprenants, à l’image de la frappe de Moussaoui, trois minutes seulement après le coup d’envoi, sans pour autant inquiéter le portier adverse. Mellaoui tente un tir à l’entrée de la surface après un travail individuel mais ne trouve pas le cadre (17’). À la 30’, nous avons enregistré une nouvelle

tentative de Deraï, le gardien de Batna s’interpose. C’est sur le score de zéro partout que l’arbitre siffle la fin de cette première période. En seconde période, les Béjaouis vont exercer un grand pressing à la recherche du premier but, mais en vain puisque les Vert et Noir ont été impuissants devant la bonne organisation des joueurs de Batna qui vont maîtriser les débats. Il aura fallu attendre la 73’ pour voir les Mobistes ouvrir la marque par Bendif sur pénalty. Dans la foulée, Benhocine avait le deuxième but au bout du soulier, mais une nouvelle fois, il a

péché dans le dernier geste, alors qu’il était seul face au gardien (77’). Du côté des locaux, on notera une réaction très timide signée Haddam (79’), qui a vu son tir de loin passer au-dessus de la barre. Au moment où les visiteurs se réveillent, les Béjaouis ont pu trouver le chemin des filets et inscrire un second but par Nadjji (82’). C’est le KO. Les camarades de Nehal ne vont pas s’en remettre, ils ne réagissent même pas. Plus à l’aise après ce deuxième but, l’équipe de Biskri va gérer tranquillement son avance jusqu’au coup de sifflet final.

MONDIAUX D'ATHLÉTISME/ALGÉRIE

Tatar (lancer du marteau) et Chenitef (1500 m) éliminés dès les séries

LE DEMI-FONDISTE algérien, Haïthem Chenitef, et la lanceuse de marteau, Zahra Tatar, ont été éliminés dès les séries des Mondiaux 2025 d’athlétisme, lors de la deuxième journée disputée dimanche à Tokyo (Japon). Versé dans la deuxième série de qualification du 1500 mètres, Chenitef a terminé à la 13e place dans le temps de 3:45.13, échouant ainsi à se retrouver parmi les six premiers athlètes qualifiés aux demi-finales, prévues lundi, avant la finale mercredi. Chenitef (21 ans) dont c’est la première participation dans la catégorie senior à une compétition mondiale, est vice-champion du monde du 800 m aux Mondiaux d’athlétisme des moins de 20 ans, en 2022 à Cali, en Colombie.

Les séries du 1500 m ont été également marquées par l’élimination de la star norvégienne Jakob Ingebrigtsen, tout comme le Français Azeddine Habz, meilleur performeur mondial de l’année sur la distance. De son côté, l’Algérienne Zahra Tatar, championne d’Afrique en titre, a pris la 17e place de la deuxième série (33e au général) du concours de lancer du marteau, avec un jet mesuré à 65.86 mètres. Plus de 2.000 athlètes venus d’environ 200 pays, dont l’Algérie, prennent part au rendez-vous mondial de Tokyo. L’Algérie y sera présente avec dix athlètes dont deux dames : Slimane Moula, Djamel Sedjati et Mohamed Ali Gouaned (800 mètres), Haïthem Chenitef (1500 mètres), Abderrezzak Charik et Mohamed Benyettou (Marathon), Yasser Mohamed Tahar Triki (Triple Saut), Oussama Khenoussi (Lancer du disque), Amina Bettiche (Marathon/dames) et Zahra Tatar (Lancer du marteau/dames).

CHAMPIONNAT D'AFRIQUE FÉMININ (U17) : COUP D'ENVOI DIMANCHE À ORAN

LA 21E ÉDITION du Championnat d’Afrique des Nations de handball féminin des moins de 17 ans débutera dimanche à Oran, avec la participation de 11 pays, dont l’Algérie, pays hôte. Le groupe «A» de cette compétition, selon le tirage au sort, comprend les équipes d’Angola, de Tunisie, du Nigeria, du Bénin, du Kenya et de Madagascar. Quant à la sélection algérienne, elle évoluera dans le groupe «B», aux côtés de l’Egypte, la Guinée, le Burkina Faso et la Zambie. Les matchs de ce championnat continental, qui se poursuivra jusqu’au 21 septembre, se dérouleront dans deux enceintes sportives : la salle omnisports du complexe olympique «Miloud-Hadefi» et le Palais des Sports «Hamou-Boutléli». Conformément au règlement de cette compétition, à laquelle tous les moyens nécessaires ont été mobilisés pour assurer son succès, les deux premières équipes de chaque groupe se qualifieront pour les demi-finales, tandis que les autres formations disputeront des matchs de classement. Par ailleurs, les quatre premières sélections représenteront le continent africain au Championnat du monde 2026, en attendant la désignation du pays hôte. A noter que cet événement sportif a été précédé, dans la capitale de l’Ouest algérien, par le Championnat d’Afrique des Nations de handball féminin des moins de 19 ans, qui s’est tenu du 6 au 13 septembre. La finale de cette compétition se jouera ce samedi soir dans la salle omnisports du complexe olympique «Miloud-Hadefi», entre l’Egypte et la Guinée.

Lancement du processeur Core i5-110 : quand Intel fait du neuf avec du vieux, voire du préhistorique

Le Core i5-110 est-il une véritable nouveauté ou simplement un nouveau nom pour le Core i5-10400 lancé au cours du secontre trimestre 2020 ?



Souvent critiqué pour la faible durée de vie de ses sockets pour processeurs, Intel surprend son monde en lançant – en 2025 donc – une puce compatible avec le LGA-1200, un socket qui a débuté sa carrière en 2020.

Le socket LGA-1200 revit, 5 ans après
Pas de conférence de presse ou d'annonce en grande pompe, Intel s'est montré plutôt discret pour le lancement de son dernier processeur, le Core i5-110 qui a déboulé il y a seulement quelques jours. Il faut dire que la seule réelle surprise de cette puce est le fait qu'elle repose sur le socket LGA-1200, un support qui n'a plus guère été considéré par Intel depuis déjà

quelques années.

Lancé en 2020, le support de la génération Comet Lake a cédé la place aux LGA-1700 (Alder Lake, Raptor Lake) et, même, aux LGA-1851 (Arrow Lake) lequel ne devrait d'ailleurs pas durer encore très longtemps, le LGA-1954 (Nova Lake) arrive en fin d'année prochaine.

Sur le papier, on peut se dire qu'Intel revoit sa façon de faire alors qu'elle a été très souvent critiquée pour la faible durée de vie de ses plateformes. Alors que l'AM4 d'AMD a connu des nouveautés pendant près de dix ans, les supports d'Intel ne sont généralement d'actualité que pendant deux ou trois ans.

Un Core i5-10400 renommé

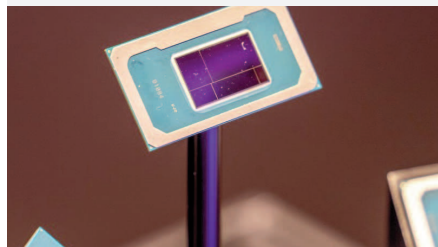
Cela dit, il ne faut pas se réjouir trop vite et, en regardant les caractéristiques techniques du Core i5-110 (ci-dessus), on se rend bien compte qu'il ne s'agit pas réellement d'une nouveauté.

En effet, cette puce n'est finalement rien d'autre qu'un Core i5-10400 qu'Intel décide de recommercialiser sous un autre nom. Les deux puces appartiennent à la même génération, Comet Lake. Elles disposent aussi du même nombre de cœurs (6), de même fréquence (2,9 GHz de base, 4,3 GHz en boost) et avec la même quantité de cache « Intel Smart Cache » (12 Mo). La solution graphique intégrée est également identique (Intel UHD Graphics 630)

avec la même fréquence de fonctionnement (1,15 GHz) et le TDP globale des deux puces n'est pas plus différent (65 watts). Intel ne prend d'ailleurs même pas la peine de changer le prix de lancement – cinq ans plus tard pourtant ! – pour une puce commercialisée 200 dollars.

Seule différence, le Core i5-110 n'est distribué qu'en tray, c'est à dire sans boîte et, donc, sans système de refroidissement. On peut se demander le pourquoi du comment d'une telle sortie : Intel a-t-elle noté une demande pour Comet Lake ou le LGA-1200 ? On peine à croire qu'il s'agit simplement de pouvoir annoncer une durée de vie de cinq ans pour le LGA-1200 tout même.

Pas encore sortie, déjà patchée : la solution graphique des CPU Panther Lake se booste sur Linux



PANTHER LAKE ne doit pas débarquer avant la fin de l'année, mais sa solution graphique intégrée – objet de toutes les attentions – a déjà été maintes fois mise à jour par Intel qui compte sur ses performances pour s'imposer.

Dans le monde des processeurs mobiles d'Intel, la génération Lunar Lake se prépare à céder la place à Panther Lake dont la sortie reste calée à la fin de cette année 2025... même si la production de masse n'est pas attendue avant 2026.

Intel au chevet de l'iGPU Panther Lake

Avec la sortie de son architecture Panther Lake, Intel ambitionne de confir-

mer son retour en forme sur le secteur processeur mobile initié avec la gamme précédente, les puces Lunar Lake.

Panther Lake devrait notamment se focaliser sur le segment à consommation électrique limitée grâce à diverses optimisations, mais aussi et surtout, à la mise en place du nœud de gravure 18A sur les lignes d'Intel Foundry. La gamme Panther Lake sera la première à profiter d'une telle finesse chez Intel et il en va de la crédibilité de la firme américaine en matière de production.

Pour autant, Panther Lake ne se limite pas à cette innovation et la gamme sera aussi l'occasion d'introduire les nouveaux cœurs graphiques Xe3. Des cœurs qui, bien sûr, profiteront aux usagers des systèmes Windows, mais Intel ne doit pas se contenter de ce seul environnement logiciel et les récentes fuites publiées par Phoronix soulignent l'intérêt que porte Intel à Linux.

Ainsi, une récente mise à jour au sein de la bibliothèque Mesa a été évoquée par nos confrères : la bibliothèque Mesa se charge de tout ce qui est accélération graphique des GPU AMD et Intel sous Linux.

De fait, compte tenu de la complexité des environnements logiciels d'aujourd'hui, une telle mise à jour n'a rien de

surprenant. Disons simplement qu'elle souligne une fois de plus l'intérêt que porte Intel aux solutions logicielles élargies, il n'est plus question de se soucier simplement de Windows. Mieux, on le voit dans les outils de mesure utilisés – au sein d'Intel – pour évaluer les gains obtenus sur ses solutions graphiques, le panel est large.

Le jeu vidéo – autrefois parent pauvre de Linux – n'est plus le moins du monde oublié et c'est ainsi que des titres tels Black Myth: Wukong, Borderlands 3, Cyberpunk 2077, Hitman 3, Hogwarts Legacy, Shadow of the Tomb Raider ou Total War Warhammer 3 sont utilisés par les développeurs d'Intel. Alors, c'est vrai, les jeux cités ne sont pas tous de la dernière fraîcheur, mais l'intérêt porté par Intel pour le jeu sous le Linux est le reflet d'un revirement plus général.

Autrefois complètement dans l'ombre de Windows, le système d'exploitation au pingouin se fait une vraie place... merci le Steam Deck de Valve et son système SteamOS sur base Linux ! Intel, et plus encore Panther Lake, ne compte pas se laisser distancer et on notera au passage que c'est sur les jeux les plus récents (Black Myth: Wukong) que la récente mise à jour Intel a le plus d'impact.

Avec iOS 26, l'iPhone s'anime et prend vie, mais pas grâce à l'IA



LA SEMAINE prochaine, Apple donnera le coup d'envoi pour iOS 26 et amorce ainsi sa transition pour une refonte visuelle homogénéisée sur l'ensemble de ses systèmes. Mais à part cette nouvelle interface, quoi de neuf à se mettre sous la dent ? Compatible avec l'iPhone 11 et les modèles ultérieurs, iOS 26 déploie trois axes majeurs : un design "Liquid Glass" qui unifie l'écosystème Apple, une intégration un peu plus poussée de l'IA via Apple Intelligence et ChatGPT (et non, sans nouvelle version de Siri) ainsi qu'un lot de mises à jour pour ses applications natives.

iOS fait peau neuve

Le flat design est mort (enfin, pour l'instant). Avec iOS 26, les graphistes introduisent ainsi des éléments translucides qui simulent les propriétés du verre.

Apple iPhone 17 vs iPhone 16 : ce qui change (vraiment) et lequel choisir

Apple vient tout juste de dévoiler la gamme iPhone 17. Entre modèles « base » et « Pro », que gagne-t-on par rapport aux iPhone 16 et 16 Pro ?



En 2025, la fracture ne se situe plus seulement entre « base » et « Pro ». L'iPhone 17 standard récupère enfin ProMotion 120 Hz et double le stockage d'entrée (256 Go), tandis que les 17 Pro gardent l'avantage du téléobjectif, des formats vidéo pros et de l'endurance des versions Max. De quoi faire hésiter les possesseurs d'iPhone 16/16 Pro — d'autant que le 16 a vu son prix chuter chez les revendeurs.

Dans ce comparatif, nous mettons face à face iPhone 16 / 17 et iPhone 16 Pro / 17 Pro point par point : écran & design, photo, performances/autonomie, et enfin prix & capacités.

Pour aller plus loin, consultez nos fiches et tests : iPhone 16, iPhone 16 Pro, iPhone 17 et iPhone 17 Pro.

ÉCRAN ET DESIGN

Sur les modèles de base, l'iPhone 17 augmente la diagonale de 6,1" à 6,3" et surtout adopte enfin ProMotion 120 Hz avec écran always-on, quand l'iPhone 16 restait bloqué à 60 Hz. Il ajoute un Ceramic Shield 2 annoncé 3× plus résistant aux micro-rayures, des bordures affinées, une réduction des reflets de 33 %, et porte la luminosité de pointe à 3 000 nits. Le bouton « Action » est toujours présent, le châssis reste en aluminium, et l'ensemble gagne en confort visuel au quotidien : défilement plus fluide, meilleure lisibilité

en extérieur, et animations qui paraissent enfin « au niveau Pro » sans payer le surcoût des versions haut de gamme.

Côté Pro, l'iPhone 17 Pro conserve les dalles 6,3"/6,9" 120 Hz AoD des 16 Pro, mais modernise l'enveloppe : Ceramic Shield 2 à l'avant (et protection renforcée au dos), anti-reflets amélioré, 3000 nits de luminosité extérieure, et un nouveau châssis unibody en aluminium pensé pour la dissipation. Face aux iPhone 16 Pro, le saut de confort est perceptible, mais devrait rester mesuré : reflets mieux contenus, bords plus discrets et tenue thermique plus stable dans des boîtiers qui demeurent très proches visuellement.

Sur ce critère seul, le meilleur pari pour cette année est l'iPhone 17 « non-Pro » : il fait disparaître la principale concession des 16/16 Plus (le 60 Hz) et livre une expérience d'affichage au niveau des anciens Pro. Si vous êtes déjà sur 16 Pro, le 17 Pro n'apporte qu'un raffinement ; gardez vos sous pour un autre motif (photo ou autonomie) ou visez un Pro Max si vous cherchez la plus grosse dalle.

PHOTO & VIDÉO

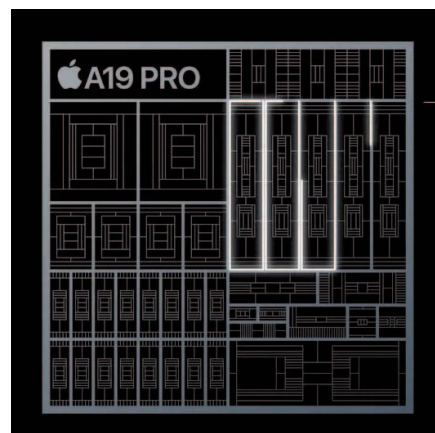
Sur l'iPhone 17, le double module passe à un duo 48 Mpx + 48 Mpx (grand-angle + ultra-grand-angle), là où l'iPhone 16 combinait 48 Mpx et 12 Mpx. La caméra frontale grimpe à 18 Mpx et adopte Center Stage (cadrage auto) pour les selfies,

visios et vlogs, avec en prime une meilleure gestion du bruit en basse lumière et une cohérence colorimétrique plus convaincante entre les deux focales. En clair, le 17 « de base » gomme la faiblesse historique de l'ultra-grand-angle et rehausse fortement la qualité de l'avant.

Sur l'iPhone 17 Pro, Apple rebat le jeu des zooms : on passe du télé 5× des 16 Pro à un télé 48 Mpx offrant des paliers 4× et 8× en « qualité optique », soutenu par un capteur plus grand et un pipeline Photonic Engine modernisé. La frontale 18 Mpx Center Stage rejoint aussi le club Pro, tandis que les options vidéo montent d'un cran (ProRes RAW, Log 2, genlock) pour les tournages multi-caméras et les workflows avancés. En pratique, la polyvalence grimpe nettement, surtout en portrait (100 mm) et en scène distante (200 mm).

Le bond le plus « visible » pour le grand public se trouve sur l'iPhone 17 : l'ultra-grand-angle 48 Mpx et la frontale 18 Mpx changent vraiment les rendus de tous les jours. Mais si vous shootez en concert, sport ou animalier, ou que vous exploitez les formats pros, le 17 Pro devient l'option pertinente — les 16 Pro resteront intéressants... à condition d'être bien remisés.

PERFORMANCES ET AUTONOMIE



Sur iPhone 17, la puce A19 prend le relais de l'A18 des 16, avec un moteur IA et un nouveau contrôleur réseau N1 pour le Wi-Fi 7 et un AirDrop plus fiable. Apple annonce jusqu'à 30 heures de lecture

vidéo (contre 22 h sur iPhone 16), et une charge à 50 % en 20 minutes via USB-C, de quoi franchir sans stress une journée très dense. Dans l'usage, on gagne en réactivité dans les apps lourdes, en export vidéo et en jeu soutenu, sans hausse notable de chauffe.

Côté 17 Pro, la A19 Pro s'accompagne d'une chambre à vapeur et d'un nouveau châssis unibody qui stabilisent les performances dans le temps. Apple parle d'un gain sensible en performance soutenue par rapport aux 16 Pro et d'une autonomie record sur Pro Max, jusqu'à 39 h de lecture vidéo, tout en gardant la recharge 50 % en 20 minutes.

Ajoutez les débits USB 3 et les options pro (capture/édition), et l'écart se creuse dès qu'on pousse la machine.

Pour un usage « grand public », le 17 standard offre le meilleur équilibre : plus rapide, plus endurant, et moins cher qu'un Pro. Si vous jouez longtemps, montez des vidéos ou cherchez la meilleure endurance absolue, le 17 Pro Max a votre nom écrit dessus ; à défaut, le 17 Pro est déjà un choix robuste pour les usages exigeants.

PRIX, STOCKAGE ET CHOIX FINAL : QUEL IPHONE POUR QUEL USAGE ?

En France, Apple maintient le prix d'appel du modèle de base à un niveau comparable à 2024, mais double le stockage : l'iPhone 17 démarre à 256 Go là où l'iPhone 16 commençait à 128 Go, ce qui change la vie si vous filmez en 4K ou capturez en 48 MP. Les 17 Pro restent positionnés plus haut que les 16 Pro, mais justifient l'écart par le téléobjectif, les options vidéo avancées et l'endurance des versions Max.

En pratique, le meilleur rapport agrément/prix se déplace vers l'iPhone 17 « non-Pro », précisément parce qu'il récupère l'écran 120 Hz et un appareil photo plus cohérent ; le 17 Pro garde du sens pour les créateurs, les amateurs de zoom ou celles et ceux qui veulent le maximum d'autonomie. Si votre priorité est le budget, l'iPhone 16 reste intéressant en promo, mais vous renoncerez à la fluidité 120 Hz et au stockage doublé.

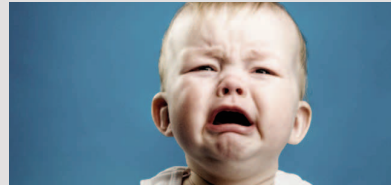


Les plantes de cacao devraient disparaître d'ici 2050 !



LES PLANTES de cacao occupent une position précaire sur notre planète. Elle ne peuvent pousser que dans une étroite partie de la Terre à environ 20 degrés au nord et au sud de l'équateur, où la température, la pluie et l'humidité restent relativement constants tout au long de l'année. Plus de la moitié du chocolat mondial provient aujourd'hui de deux pays d'Afrique de l'Ouest, le Ghana et la Côte d'Ivoire. Selon le Daily Mail, ces zones ne seront plus adaptées à la production du cacao et donc du chocolat dans les prochaines décennies. D'ici 2050, à cause du réchauffement climatique, la température devrait augmenter de 2,1 degrés sur notre planète, ce qui entraînerait une perte d'humidité qui serait fatale pour la survie de cette plante. Les scientifiques et les producteurs de chocolat n'auront pour solution que de se concentrer sur la technologie de modification génétique afin de permettre à ces plantes de résister au réchauffement climatique.

Le cri des bébés est spécifiquement conçu pour être difficile à ignorer



LES BÉBÉS jouent des tours à notre cerveau quand ils pleurent. De nouvelles recherches montrent que le cri des bébés a évolué pour déclencher certaines parties de notre cerveau qui font qu'il soit difficile à ignorer. C'est pourquoi il est difficile de ne pas remarquer les bébés pleurant dans les espaces publics et c'est pourquoi c'est si ennuyeux. En effet, ces cris sont conçus pour nous rendre plus attentifs. Des chercheurs ont exposé 28 personnes aux cris de bébés, de chats et de chiens. Il s'est avéré que seuls les bébés stimulent certaines parties émotionnelles de notre cerveau.

Le briquet a été inventé avant les allumettes !

LE BRIQUET Döbereiner est le premier briquet qui a été inventé en 1823 par un chimiste allemand du nom de Johann Wolfgang Döbereiner. C'était une sorte de cartouche remplie avec de l'hydrogène et déclenchée par un catalyseur de platine. Cependant, les allumettes que nous connaissons aujourd'hui et qui produisent une flamme en un seul temps, par frottement, sont apparues en 1827 lorsqu'un chimiste britannique du nom de John Walker a créé une combinaison de sulfure d'antimoine, de chlorate de potassium, de la gomme et de l'amidon. La première boîte à allumettes a été produite en 1832.

LE SAVIEZ VOUS

J Indépendant



Des pièces d'or, des bracelets et des boîtes de cigares: le trésor des Monts des Géants suscite bien des questions

C'est une bien mystérieuse trouvaille qu'ont fait des randonneurs dans les Monts des Géants, ou massif de Krkonoše, au nord-est de la République tchèque. Alors qu'ils prenaient un raccourci dans une forêt, ils ont aperçu une boîte en aluminium dépassant d'un mur de pierre.

Dedans, pas moins de 598 pièces d'or, dix bracelets du même métal, 17 boîtes à cigares, certaines encore intactes, un poudrier et un peigne. Les randonneurs, consciencieux et restés anonymes, ont vite refermé la boîte pour l'apporter au musée de Bohême orientale, dans la ville voisine de Hradec Králové.

Un trésor d'une époque inattendue

Et c'est là que le mystère s'est épaissi. Car si trouver un trésor caché n'est certes pas banal, cela arrive quand même de temps en temps, en archéologie. Sauf que celui-ci était bien particulier: le contenu du coffre était relativement récent, tout en manquant de quelques années ou quelques décennies les périodes les plus probables pour une cache de ce genre. La nature des objets était déjà un indice, mais les pièces en question n'ont rien d'antique ou de médiéval, contrairement

à une bonne part des trésors authentiques découverts. La plus récente date de 1921, ce qui signifie que le trésor ne peut pas être plus ancien que cette date. Mais aucune pièce n'a été émise dans le pays, à l'époque la Tchécoslovaquie, ni depuis ses voisins directs. La moitié de la monnaie est d'origine balkanique, et l'autre moitié française.

Des pièces françaises ou balkaniques

"Habituellement, les découvertes tchèques du XXe siècle contiennent principalement des pièces allemandes et tchécoslovaques", détaille auprès de CNN Vojtěch Brádl, l'expert numismate du musée. "Ici, il n'y en a pas une seule. La plupart des pièces de ce trésor ne sont pas arrivées directement en Bohême. Elles ont dû se trouver quelque part dans la péninsule balkanique après la Première Guerre mondiale. Certaines pièces portent des contremarques de l'ex-Yougoslavie. Celles-ci n'ont été frappées sur les pièces que dans les années 1920 ou 1930. À l'heure actuelle, je ne connais aucune autre découverte tchèque qui contiendrait des pièces portant ces contremarques."

Des dates qui ne correspondent pas aux périodes les plus évidentes, au XXe siècle, où les habitants de la région auraient eu besoin de planquer un trésor.

Les chercheurs avouent qu'ils s'attendaient plutôt à un magot datant de la Seconde Guerre mondiale. D'autant que les Monts des Géants se trouvent en pays des Sudètes, une minorité allemande de Tchécoslovaquie qui a servi de prétexte à Hitler pour l'annexion de 1938. Cette population a ensuite été expulsée vers l'Allemagne en 1945.

Une région au passé douloureux

La région a donc connu plusieurs grands mouvements de population, souvent dramatiques, et de nombreuses fermes ont été abandonnées. Mais il est peu probable qu'un trésor lié aux événements de 1938 à 1945 ne contienne pas de pièces contemporaines. Mary Heimann, professeure d'histoire moderne et spécialiste de l'histoire tchécoslovaque à l'Université de Cardiff, rappelle toutefois à CNN que 1921 fut aussi une année mouvementée. Si le spectre de la guerre s'éloigne, avec la paix signée entre la Pologne et l'URSS, la toute jeune Tchécoslovaquie - indépendante depuis 1918 - connaît une crise économique. "C'était une période instable, marquée par un ralentissement de l'économie et un chômage généralisé", contextualise la chercheuse. "C'est pourquoi il n'est pas surprenant que quelqu'un ait eu l'idée d'enterrer une cachette d'or à cette

époque. [Cela] aurait pu être un collectionneur, ou quelqu'un qui travaillait dans les musées. Ou quelqu'un qui a volé une collection quelque part." Dans cette région frontalière où les tensions ethniques restaient fortes, il n'est pas surprenant qu'une personne ait préféré cacher un pécule en cas de coup dur. Personne ne pouvait prévoir quand l'Europe allait s'embraser à nouveau.

Un trésor de 350.000 euros

En outre, les Tchèques et les Slovaques ont parfois vécu des parcours complexes, durant la Première Guerre mondiale. Ces territoires faisaient partie de l'Empire austro-hongrois, comme une partie des Balkans. Mais des volontaires ont rejoint d'autres armées en échange d'un soutien à leur indépendance. Certaines légions tchécoslovaques engagées du côté de l'Entente se sont retrouvées en Russie durant la révolution bolchévique, et ont évacué vers la Sibirie puis l'océan Pacifique. Bien des destins individuels sont imaginables. Les historiens se penchent en tout cas sur ce mystère en espérant en savoir plus, voire identifier d'anciens propriétaires de ces biens précieux. Une petite exposition autour de ce trésor est prévue pour l'automne. Le magot se monte à environ 350.000 euros, en valeur actuelle.

USA

Un Américain réclame 1 million de dollars pour des oignons indésirables dans son burger

LES FAITS ont eu lieu dans une chaîne de fast-food du Texas, aux États-Unis. Demery Ardell Wilson a déposé plainte contre la chaîne de fast-food Whataburger auprès du tribunal du comté de Harris (Hous-

ton), au Texas, fin avril. Les faits remontent en réalité au 24 juillet 2024. Ce jour-là, le client commande un burger et indique spécifiquement au caissier qu'il ne veut pas d'oignons en raison de son allergie.

La consigne n'est apparemment pas prise au sérieux puisqu'à la suite de son repas, il est victime d'une réaction allergique et doit suivre un "traitement médical", relate Het Laatste Nieuws (HLN).



L'avenir des plaques tectoniques serait en grande partie déterminé... par leur passé



D'une certaine manière, les plaques tectoniques possèdent une "mémoire" qui influence leurs mouvements les uns par rapport aux autres, ont découvert les auteurs d'une étude publiée dans la revue Nature (Woods Hole Oceanographic Institution).

Le séisme survenu au Myanmar (Birmanie) le 28 mars 2025 en est un douloureux rappel : les roches sur lesquelles reposent nos sols sont loin d'être inertes ! La lithosphère, la couche solide de la Terre, est en effet composée de morceaux appelés "plaques tectoniques" qui forment comme un puzzle. Celles-ci peuvent soit s'éloigner les unes des autres, soit entrer en collision, soit se frotter les unes aux autres. S'il existe des règles générales sur leurs mouvements – par exemple, en cas de collision entre une plaque océanique et une plaque continentale, c'est toujours la première qui s'enfonce sous la seconde –, il

est souvent difficile de prévoir leur comportement précis. Mais une étude publiée le 9 avril dans la revue Nature pourrait changer la donne (X. Yang et al., 2025).

La zone de transition, "porte d'entrée" vers les entrailles de la Terre
Entre 410 et 660 kilomètres de profondeur se trouve la "zone de transition" du manteau terrestre (ZT), une région critique qui joue le rôle de "porte d'entrée" pour les matériaux qui pénètrent dans le manteau terrestre profond, rappelle un communiqué de la Woods Hole Oceanographic Institution (Massachusetts, États-Unis) où exercent une partie des auteurs. La façon dont se distribuent les différentes compositions de roches de type basaltiques (principaux composants de la croûte océanique) dans cette ZT peut aboutir au fait que les plaques "subduites" – celles qui glissent sous les autres – ralentissent et/ou stagnent, au lieu de plonger directe-

ment dans le manteau inférieur. L'étude publiée dans Nature a en fait mis en évidence une ZT "extrêmement épaisse", laquelle ne peut s'expliquer que par une teneur élevée en roches basaltiques. Cela suggère que, dans certaines régions, des plaques océaniques entières peuvent contenir une part importante de matériaux basaltiques, et ce, sur une épaisseur "d'environ 100 kilomètres", détaille le communiqué. Voire davantage...

Un nouveau "motif de célébrité" pour les Caraïbes
Ces résultats, obtenus grâce au déploiement de 34 sismomètres sur le plancher océanique des Petites Antilles (projet VoiLA), permettent ainsi de mieux comprendre la subduction des plaques. Un processus qui "recycle" les matériaux de surface à l'intérieur de la Terre, influençant ainsi à la fois la stabilité du climat à long terme et "l'habitabilité de notre pla-

nète pendant des milliards d'années." "Il est étonnant de penser que, d'une certaine manière, les plaques tectoniques ont une 'mémoire' et que cela affecte (...) la convection du manteau et le mélange des matériaux dans la Terre", a commenté Nick Harmon, anciennement professeur à l'université de Southampton (Royaume-Uni) et actuellement en poste à la Woods Hole Oceanographic Institution. "Nous avons été très surpris de trouver une zone de transition inattendue et exceptionnellement épaisse – environ 330 kilomètres – sous les Antilles, ce qui en fait l'une des zones de transition les plus épaisses observées dans le monde", a commenté sa collègue Catherine Rychert (communiqué). Bien que les Caraïbes soient connues pour leur soleil et leurs plages, elles ont désormais un nouveau motif de célébrité dans le monde de la tectonique des plaques, glisse-t-elle.

En Équateur, une marée noire historique ravage le fleuve Esmeraldas et ses mangroves

LE 13 MARS 2025, près de 25 000 barils de pétrole se sont déversés dans la région d'Esmeraldas, l'une des plus pauvres d'Équateur. Après le drame, la population, dépendante du tourisme et de la pêche, reste paralysée économiquement. En plein entre-deux-tours présidentiel, l'opacité gouvernementale demeure. Le fleuve Esmeraldas, niché dans la province équatorienne du même nom, s'est teinté d'une épaisse pellicule noire, conséquence d'un cataclysme environnemental survenu le 13 mars dernier. Ce jour-là, suite à un glissement de terrain, des milliers de barils de pétrole se sont déversés dans les rivières, s'infiltrant dans les mangroves jusqu'aux

plages de la côte, haut lieu touristique du pays. "Les trois premiers jours, on aurait dit que la rivière s'était transformée en peau de léopard, souffle Eduardo Rebollo Monsalve, professeur à l'Université Catholique d'Esmeraldas et biologiste marin. Une semaine après, les images de drones ont montré des eaux foncées, de jais, recouvertes de pétrole".

Cette marée noire, l'une des plus graves de l'histoire récente de l'Équateur, a affecté un périmètre de 80 km², les rivières d'Esmeraldas, Viche et Caple, et privé des milliers de familles d'eau potable. Dans la foulée, le gouvernement a déclaré l'état d'urgence environnementale. Près d'un mois après l'incident, il demeure toujours difficile d'évaluer précisément le niveau de dévastation, en plein second tour de l'élection présidentielle. Prévu le 13 avril, il opposera

le président sortant Daniel Noboa à la candidate corréiste Luisa Gonzalez. "L'amplitude des dégâts à long terme dépend de l'efficacité des processus de confinement (contenir le pétrole dans la zone la plus petite possible), de récupération (extraction du pétrole) et d'assainissement (enlever les résidus de pétrole mètre par mètre, et mesurer la qualité de l'eau) que met en place le gouvernement. Malheureusement, il y a tellement d'opacité que nous ne savons même pas vraiment où nous en sommes", détaille le scientifique équatorien Inty Gronneberg, spécialiste de la pollution des eaux.

Disparition de la faune marine
Il a déjà fallu attendre plusieurs jours pour connaître l'étendue de la catastrophe. Les autorités ont d'abord avancé le chiffre de 3700 barils écoulés, contesté ensuite par un communiqué de

l'entreprise publique PetroEcuador, qui fait état de plus de 25100 tonnes. L'incident n'est pas isolé. Le Fonds mondial pour la nature (WWF) recense, entre 2012 et 2022, 1584 marées noires dans le pays, dont deux d'ampleur à Esmeraldas. "Il s'agit du plus grand drame pétrolier jamais enregistré en Équateur, pays producteur de pétrole. Les chiffres de l'Etat se sont d'abord révélés faux et inquiétants", souligne Diego Jimenez, recteur de l'Université catholique d'Esmeraldas, qui rappelle que le département d'Esmeraldas possède la raffinerie la plus active du pays, traitant le pétrole extrait d'Amazonie équatorienne. Environ 80% de la production totale se trouve entre les mains de PetroEcuador, qui produit 11 672 000 barils de pétrole brut par mois. 65% de cette quantité est transportée par l'oléoduc SOTE.

www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
Quotidien national d'information
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1^{er}-Mai
16016 Alger.

Tél. : (021) 67.07.48 / 49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070) 25.19.19
Fax : (021) 67.07.46

Publicité
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
**QUOTIDIEN NATIONAL
D'INFORMATION**

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1^{er}-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070) 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe
Presse et Communication au
capital de 9 764 000 DA

Gérant
ALI MECHERI
**Directeur
de la publication**
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)

IMPRESSION
SIMPRAL

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
**CONTACTEZ AUSSI
ANEP**

« POUR VOTRE PUBLICITE
S'ADRESSER A :
L'Entreprise Nationale de
communication, d'Édition et de
Publicité » Agence ANEP 01, Avenue
Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48

(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba

Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la presse Ahmed
Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa

Bejaïa : Centre Commercial
SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10

N° Tél. :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• Tipasa B.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2025

Jeune-Indépendant. Tous droits
réservés. Reproduction partielle
ou totale, par quelque procédé
que ce soit, interdite sans
autorisation expresse de la
Direction.
Les documents remis, envoyés
ou électroniquement transmis au
Journal ne sont pas retournés et
ne peuvent faire l'objet d'aucune
réclamation, sauf accord écrit
préalable.

BIEN-ÊTRE

Plusieurs maladies peuvent être recherchées en cas de douleurs "diffuses" c'est-à-dire touchant tout le corps ou certaines parties.

Par définition, la douleur diffuse touche l'ensemble du corps ou plusieurs parties. Elle peut être aiguë ou chronique, lorsqu'elle dure plus de trois mois. "La douleur se définit comme une expérience sensorielle désagréable, sans nécessairement avoir de lien anatomique", nous précise le Professeur Thomas Hügle, Médecin-chef de service, Service de rhumatologie du Centre hospitalier universitaire vaudois de Lausanne.

La terminaison médicale de la douleur est -algie, c'est pourquoi les professionnels peuvent employer le terme de syndrome polyalgique diffus en cas de douleurs diffuses. La fibromyalgie est l'une des causes principales des douleurs diffuses, mais elle est loin d'être l'unique raison. La douleur peut être difficile à situer ou à localiser pour le patient. "Les causes sont très larges, indique le Professeur Hügle.

Notre travail est d'exclure les différentes maladies pouvant être des rhumatismes, la spondylarthrite, le psoriasis, la polyarthrite rhumatoïde ou le lupus qui sont des causes fréquentes des douleurs diffuses. Cependant, elles sont très rarement provoquées par une maladie grave de type cancer".

La fibromyalgie : des douleurs "partout tout le temps"

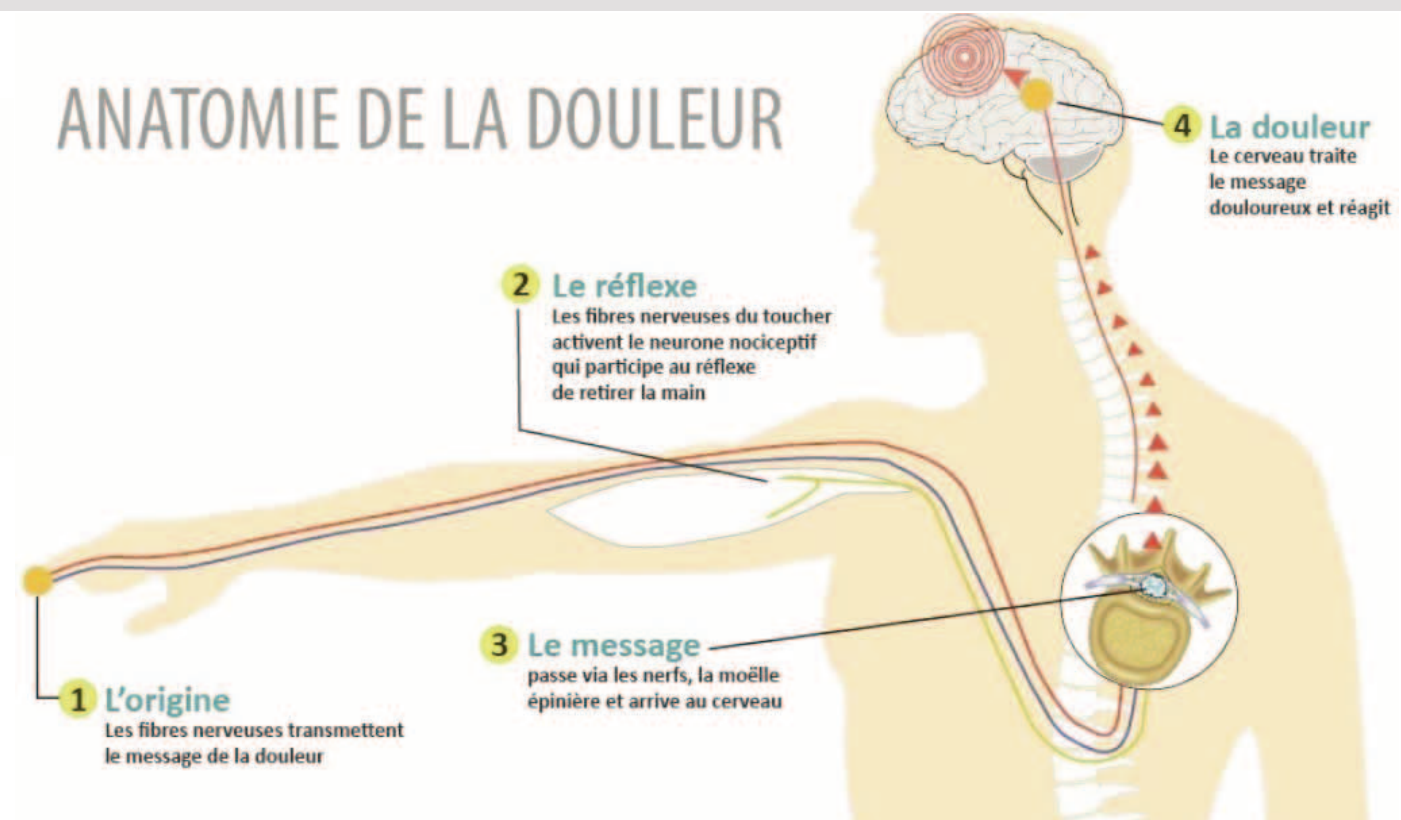
Lorsqu'un patient souffre de fibromyalgie (douleur des muscles et des tissus fibreux -tendon, ligaments-), on dit souvent de lui qu'"il a mal partout, tout le temps".

La douleur est le symptôme principal, qui peut diminuer avec le repos et s'intensifier après l'effort. La fibromyalgie est associée à une fatigue importante liée à des troubles du sommeil et à un sommeil non réparateur. "D'autres systèmes de l'organisme sont dérangés, comme le système digestif. Le patient peut avoir des crampes abdominales ou souffrir de constipation. Au niveau neurologique, des vertiges peuvent apparaître tout comme des migraines", poursuit notre interlocuteur. La cause précise de la fibromyalgie n'est pas encore bien définie et plusieurs hypothèses existent.

"La plus acceptée est un problème au niveau du système nerveux central, de la moelle épinière ou du cerveau, ce qui explique les différents types de douleurs et symptômes. D'ailleurs, il n'existe pas un seul tableau clinique concernant la fibromyalgie, mais plusieurs sous-types en fonction des symptômes", décrit le rhumatologue. En effet, les douleurs peuvent être différentes d'une personne à l'autre : troubles de la concentration, photosensibilité (gêne à la lumière), gêne au bruit...

Les douleurs peuvent être différentes d'une personne à l'autre : troubles de la concentration, photosensibilité...

Les maladies neurologiques : Parkinson, Lyme, Sclérose en plaques La borréliose de Lyme, la maladie de Parkinson ou la sclérose en plaques sont des maladies neurologiques pouvant provoquer des douleurs dans le corps. Il peut également s'agir de neuropathies



Quelles maladies provoquent des douleurs dans tout le corps ?

toxiques, liées à certains médicaments ou à la consommation de certaines drogues.

L'arthrite psoriasique : des douleurs surtout aux articulations

L'arthrite psoriasique est une maladie inflammatoire des articulations causée par le psoriasis. Les douleurs concernent surtout la peau et les ongles lésés, les articulations ainsi que la colonne vertébrale.

La polyarthrite rhumatoïde : les poignets et mains gonflées

Cette maladie se manifeste par des douleurs de plusieurs articulations, souvent gonflées au niveau des poignets et des mains. Les articulations touchées sont raides, surtout la nuit et le matin.

La spondylarthrite ankylosante : des douleurs par poussée

La spondylarthrite ankylosante est une pathologie inflammatoire chronique des articulations. Les douleurs sont surtout lombaires et sacro-iliaques (bassin). Cette maladie provoque des poussées douloureuses entrecoupées de période d'accalmie.

Une carence en vitamine D peut entraîner des douleurs osseuses

Certaines maladies métaboliques, causées par le manque de vitamine D par exemple, peuvent être à l'origine des douleurs diffuses chroniques au niveau des muscles ou des os.

Une maladie des muscles

Les maladies des muscles ou myopathies inflammatoires ou congénitales peuvent causer des douleurs diffuses dans le corps. Les myosites se manifestent de façon très différente d'une forme à l'autre et, pour une même forme, d'une personne à une autre.

Les troubles somatoformes après un traumatisme

Les troubles somatoformes se définissent pas des plaintes physiques persistantes engendrées par des douleurs d'origine psychosomatique. "Nous comprenons de mieux en mieux la partie somatoforme des douleurs. Elles peuvent survenir des années après un traumatisme, un stress post-traumatique psychique. Le lien fonctionnel a été

prouvé dans différentes études. Les traumatismes ayant eu lieu lors de l'enfance et de l'adolescence peuvent favoriser la survenue de douleurs physiques, comme une empreinte laissée au niveau de l'activité du cerveau", décrit le rhumatologue.

8 pistes pour soulager une douleur émotionnelle

Un mal de tête qui ne passe pas, des douleurs à la nuque, dans le dos... Parfois la cause n'est pas physiologique mais psychologique. Conseils de notre algologue pour soigner ces douleurs émotionnelles.

La pré-ménopause : 1 femme sur 2 a des douleurs articulaires

La péri ou pré-ménopause est une autre cause fréquente des douleurs diffuses, mais sous-estimée. La période avant la ménopause peut durer plusieurs années. "Avec la diminution des œstrogènes, le corps commence à faire mal. Ces hormones étant des anti-inflammatoires naturels, les femmes perdent progressivement leur protection contre l'inflammation. L'arthrose du dos, des douleurs au talon (talalgies) ou l'épicondylite sont autant de formes de douleurs pouvant apparaître lors de la péri-ménopause. Nous les qualifions de pseudo-rhumatismes. C'est un phénomène fréquemment visible dans le métier de rhumatologue : 50 % des femmes, pendant cette période, peuvent avoir des douleurs articulaires. Les femmes les plus souvent touchées sont celles âgées entre 50 et 53 ans, plutôt obèses et sédentaires," décrit le Professeur Thomas Hügle.

"Nous évaluons les muscles et la vitamine D éventuellement"

Quel médecin consulter en cas de douleurs diffuses ?

En cas de douleurs diffuses persistantes, le médecin généraliste peut déjà apporter beaucoup de solutions thérapeutiques au patient. Le médecin traitant peut préparer l'anamnèse et prescrire des examens médicaux.

En cas de besoin, le médecin oriente le patient vers un spécialiste de la douleur et des troubles musculo-squelettiques

comme le rhumatologue.

Le diagnostic est un diagnostic d'exclusion. Les maladies sont exclues les unes après les autres pour trouver celle à l'origine des douleurs.

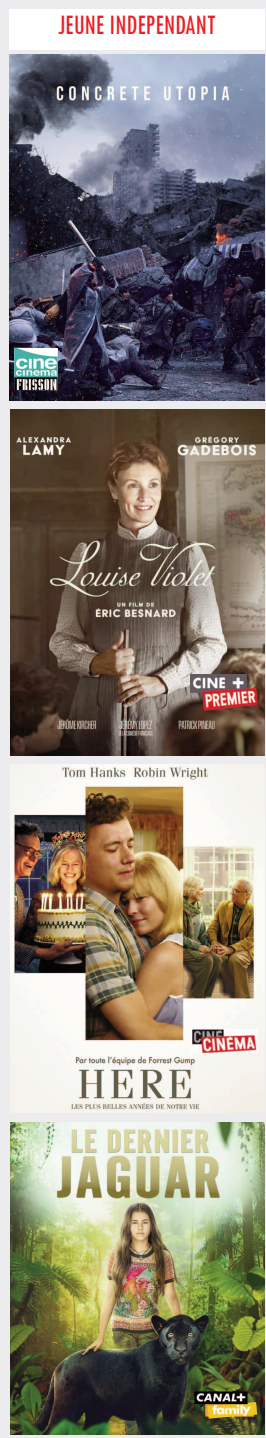
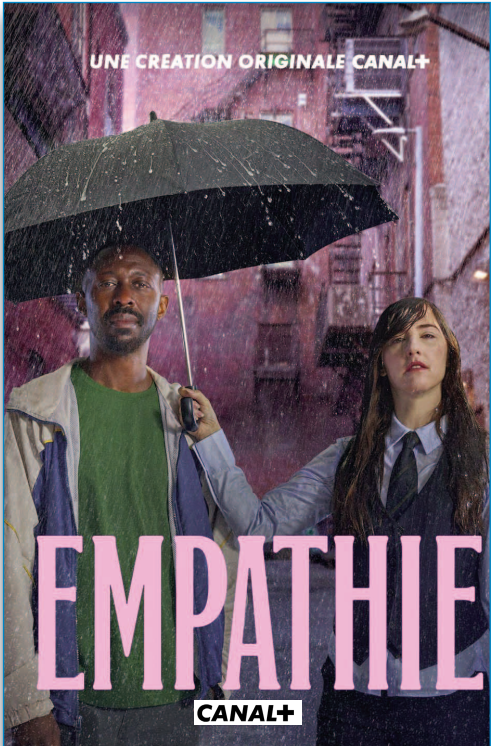
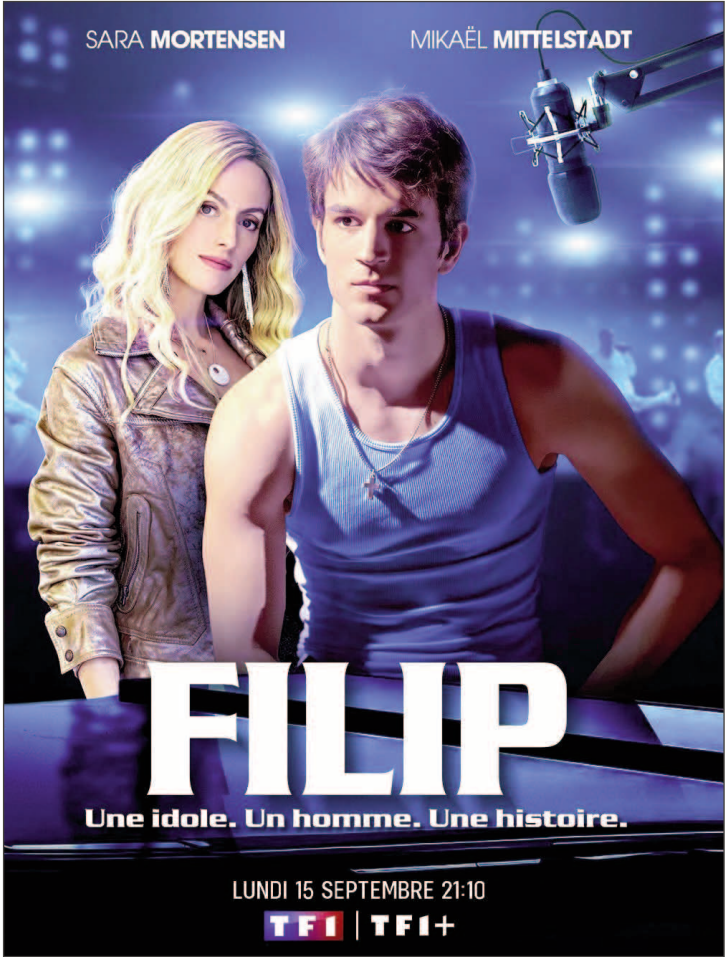
"L'anamnèse médicale est indispensable, tout comme l'examen clinique. Une prise de sang est prescrite pour exclure l'inflammation. Nous évaluons les muscles et la vitamine D éventuellement. Une échographie des articulations est prescrite pour exclure l'arthrite." Classiquement, pour une fibromyalgie, rien n'est visible au niveau des examens d'imagerie médicale. Le diagnostic, pour cette maladie, se fait surtout après une enquête complète et rigoureuse ainsi que des résultats d'examen négatifs.

Comment soulager des douleurs diffuses ?

Le traitement dépend de l'étiologie des douleurs diffuses, difficiles à évaluer. "Les médicaments peuvent améliorer les douleurs dans la fibromyalgie d'environ 20-30%, souvent pas plus. La prise en charge doit être pluridisciplinaire, comprenant des médicaments, de la physiothérapie et un traitement psychologique, indique le médecin rhumatologue.

La fibromyalgie se traite à l'aide de médicaments antidépresseurs ou des anticonvulsants, comme la Gabapentine ou des médicaments anti-inflammatoires. En parallèle, l'exercice physique chez un physiothérapeute peut soulager les douleurs diffuses." Le Professeur Hügle recommande également de lutter contre la sédentarité, en pratiquant une activité physique régulière. La perte de poids en cas d'obésité a également son intérêt pour lutter contre les douleurs chroniques. La thérapie cognitivo-comportementale (TCC) est également préconisée pour réduire le stress de vivre avec ces douleurs.

Enfin, l'amélioration de la qualité de sommeil est très importante pour éviter l'épuisement, car les douleurs sont déjà fatigantes pour le patient. "Ce qui donne le meilleur résultat est le traitement multimodal. Nous essayons plusieurs thérapeutiques à la fois, en lien avec l'équipe pluridisciplinaire, notamment avec un psychiatre. Finalement, la prise en charge du patient doit être globale pour réduire efficacement les douleurs diffuses."



television

PROGRAMME DU JOUR		
21h10	Téléfilm dramatique - France 2025 Filip	TFI
21h00	Série policière Allemagne - 2024 Surface	2
21h00	Téléréalité L'amour est dans le pré	6
21h00	Série humoristique Canada - 2024 Empathie	CANAL+
20h50	Film d'action Etats-Unis - 2015 Mission Impossible : Rogue Nation	W9
20h50	Film catastrophe Corée du Sud - 2023 Concrete Utopia	CINE + FRISSE
21h00	Série humoristique France Kaamelott	6ter
21h00	Drame historique France - 2024 Louise Violet	CINE + PREMIER
21h00	Rugby : Top 14 Racing 92 / Bordeaux-Bègles	CANAL+ SPORT
21h00	Drame Etats-Unis - 2024 Here. Les plus belles années de notre vie	CINEMA
20h50	Film d'aventures Canada - Italie - 2023 Le Dernier Jaguar	CANAL+ family
21h10	Film de science-fiction Etats-Unis - 2023 Les Gardiens de la Galaxie Vol. 3	TMC



Série policière (France - 2023)
Saison 1 - Épisode 1-2

Plaine orientale

Dans un climat de tension palpable, Reda, un jeune homme déterminé, s'engage dans une quête désespérée pour découvrir l'identité de l'assassin présumé de son père, Pierre-Marie Campana. L'intrigue débute lorsque Reda enquête sur un mystérieux véhicule noir qui a délibérément percuté la voiture de son père, le plongeant dans un tourbillon d'angoisse et de colère.

21h00
Cérémonie (Etats-Unis - 2025)
Saison 5 - Épisode 1-2

77e cérémonie des Emmy Awards 2025

Les Emmy Awards récompenses chaque année les meilleurs séries diffusées aux Etats-Unis. "Severance", nominée à 27 reprises, part avec la faveur des pronostics de la 77e édition qui se déroule à Los Angeles. A noter que la fiction "The Studio", satire d'Hollywood, obtient 23 nominations. "The Pitt" suit avec 13 nominations.

HORAIRES DES PRIÈRES	A N N A B A					C O N S T A N T I N E					A L G E R					O U A R G L A					C H L E F					M O S T A G A N E M					O R A N				
	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha
	04:36	12:24	15:55	18:36	20:01	04:41	12:29	16:00	18:41	20:05	04:56	12:43	16:14	18:55	20:19	04:53	12:34	16:04	18:44	20:04	05:03	12:50	16:21	19:02	20:26	05:08	12:55	16:26	19:06	20:30	05:11	12:58	16:29	19:10	20:33

LE JEUNE

N° 8289 — LUNDI 15 SEPTEMBRE 2025

INDÉPENDANT

www.jeune-independant.net

direction@jeune-independant.net



Maximales

Minimales

Alger	32°	22°
Oran	29°	22°
Constantine	35°	19°
Ouargla	39°	23°

COMMÉMORATION DE LA FONDATION DE L'UGCA

Hommage aux commerçants de la Révolution

Au Musée national du Moudjahid, l'anniversaire de l'Union générale des commerçants et artisans (UGCA) a été célébré hier. L'événement, organisé dans un haut lieu de mémoire nationale, a rappelé le rôle des commerçants durant la Révolution de libération nationale.

Le souvenir de la fondation de cette union nationale a été rappelé avec « révérence et vénération », selon les termes prononcés à l'occasion. L'événement a été présenté comme une étape charnière de la Révolution de libération, marquant l'engagement des commerçants et artisans dans la lutte contre le colonialisme. La création de ce syndicat, intervenue seulement quelques jours après la Conférence de la Soummam, a incarné « le lien profond entre la révolution et le peuple, affirmant l'implication de diverses composantes de la société dans cette lutte épique pour la libération », a-t-on souligné lors de la cérémonie. Rappelant le contexte de 1956, les organisateurs ont fait ressortir le rôle joué par les commerçants et artisans. Ceux-ci, ont-ils expliqué, n'ont pas hésité à assumer leur devoir national en mettant sur pied une organisation représentative syndicale qui allait soutenir la Révolution sur plusieurs plans, à savoir politique, logistique, financier et même humain.

Selon les intervenants, les commerçants avaient transformé leurs boutiques, magasins et entrepôts en véritables points d'appui pour les révolutionnaires, constituant des réseaux de financement, de transport et de transmission d'informations à une époque d'injustice et de tyrannie en matière de commerce. « Ce jour-là, ils ont prouvé, sans l'ombre d'un doute, que le soutien populaire à la Révolution était une réalité vécue et non un simple slogan », ont-ils affirmé.

La cérémonie a également mis en avant les valeurs que les commerçants avaient incarnées durant cette période, discipline, loyauté, abnégation et sacrifice. Ces qualités, considérées comme « un héritage vivant », continueraient aujourd'hui d'inspirer les nouvelles générations, ont-ils précisé. Dans le même



Une étape charnière de la Révolution.

esprit, les orateurs ont soutenu que le secteur du commerce reste un pilier essentiel sur lequel l'Algérie s'appuie pour « consolider la construction nationale et atteindre un développement économique global, dans un esprit de citoyenneté et de responsabilité ».

Les intervenants ont également salué les réformes récentes entreprises sous la présidence d'Abdelmadjid Tebboune, en mettant l'accent sur les mesures structurelles et législatives relatives au système commercial et au climat d'investissement. « L'objectif est de stimuler l'esprit d'initiative, de libérer les énergies nationales et de faciliter la transition vers une économie moderne, diversifiée et durable », ont-ils expliqué.

Parmi les réussites citées, selon eux, figure également l'organisation, par l'Algérie, du Sommet du commerce intra-africain, qualifié de « plateforme continentale stratégique » et d'« événement africain majeur ». Pour eux,

celui-ci a contribué à renforcer la position de l'Algérie sur la scène continentale et jeter les bases d'un partenariat économique équilibré entre les pays africains. Les organisateurs ont, en outre, souligné le rôle stratégique que pourrait jouer l'Algérie en tant que « lien économique et financier entre le nord et le sud du continent » et comme passerelle vers les marchés mondiaux.

Enfin, la commémoration a été l'occasion de rendre un vibrant hommage aux commerçants tombés en martyrs ainsi qu'à l'ensemble des « justes martyrs de la nation ». « Ils ont écrit de leur sang pour l'épopée de la liberté et de l'indépendance », a-t-il été rappelé avec émotion. La cérémonie s'est clôturée par un message de gratitude adressé aux participants pour leur fidélité à la mémoire des combattants de la liberté, sous le signe de la reconnaissance et du respect.

Khalil Aouir

PARTENARIAT MILITAIRE ALGÉRO-AMÉRICAIN

Le Commandant des opérations spéciales des forces américaines en Afrique en visite à Alger

LE GÉNÉRAL Major Claude K. Tudor Jr., Commandant des Opérations Spéciales des Forces américaines en Afrique, a effectué, hier, une visite officielle à Alger. Il y a rencontré le Général de Corps d'Armée Mostefa Smaali, Commandant des Forces terrestres algériennes.

Cette rencontre marque un moment important dans le cadre du renforcement des relations militaires bilatérales.

Il s'agit en effet de la première délégation militaire américaine de haut niveau à se rendre en Algérie depuis la visite du Commandant d'AFRICOM en janvier 2025, au cours de laquelle un mémorandum d'entente historique sur la coopération militaire avait été signé.

L'Algérie est reconnue comme un acteur central dans la lutte contre le terrorisme et le

crime organisé dans la région du Sahel et au-delà. Forte de son expérience dans ces domaines, elle collabore étroitement avec ses voisins pour renforcer leurs capacités sécuritaires et stabiliser leur environnement.

Pour les États-Unis, cette coopération est un pilier de leur stratégie africaine. La visite du Général Major Tudor illustre la vision commune des deux pays en faveur de la consolidation de la paix et de la stabilité régionales et internationales à travers un dialogue stratégique continu.

Nommé en juin 2025 à la tête des Opérations Spéciales des Forces américaines en Afrique, le Général Major Tudor est chargé de superviser l'ensemble des missions spéciales américaines menées sur le continent. Il dirige plus de 1 900 militaires américains, ainsi que des personnels issus de différentes agences gou-

vernementales et de partenaires internationaux, déployés dans 19 pays en Afrique et en Europe.

Son déplacement en Algérie vise à approfondir la coordination entre les deux armées et à explorer de nouvelles opportunités de coopération dans la lutte contre les menaces transnationales.

Cette visite s'inscrit dans une dynamique plus large d'ouverture et de coopération renforcée entre Washington et Alger. Les deux pays partagent des intérêts communs dans la sécurité régionale, la lutte contre l'extrémisme violent et la promotion de la stabilité. Elle pourrait également ouvrir la voie à des exercices conjoints, des programmes de formation ou des échanges d'expertise dans le domaine des opérations spéciales.

Nassim Mecheri

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA DÉMOCRATIE

L'Algérie mise sur l'égalité

À L'OCCASION de la 18^e Journée internationale de la démocratie, qui coïncide avec le 15 septembre, le Conseil de la Nation, présidé par Azouz Nasri, a rappelé hier, l'importance de l'égalité entre les sexes comme fondement d'une démocratie effective, saluant les avancées réalisées en Algérie et réaffirmant l'engagement du président Tebboune en faveur de l'autonomisation des femmes.

Placée cette année par l'Union interparlementaire sous le thème « Réaliser l'égalité entre les sexes, pas à pas », cette journée est, selon le communiqué du conseil, l'occasion de rappeler que démocratie et droits des femmes sont « deux axes parallèles mais indissociables ». Le Conseil de la Nation souligne qu'une démocratie ne peut être complète sans une participation réelle et équilibrée entre hommes et femmes, appelant à des réformes progressives des structures politiques, économiques et sociales pour une société plus inclusive et équitable.

Le Conseil rappelle les avancées réalisées en Algérie en matière de promotion de la femme, tant au niveau constitutionnel que dans la vie publique et économique. La femme algérienne est présentée comme un « partenaire essentiel et effectif » dans les projets de développement, occupant des postes de direction et participant activement à la dynamique nationale. L'exemple récent de la 4^e édition de la Foire du commerce intra-africain, organisée en Algérie du 4 au 10 septembre, est cité comme illustration de l'ouverture de nouvelles perspectives pour les entrepreneures, notamment à travers les dispositifs d'appui tels que l'Agence nationale de soutien et de développement de l'entrepreneuriat.

Le Conseil de la Nation salue par ailleurs l'engagement du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui réaffirme régulièrement la nécessité de renforcer le rôle des femmes dans la société et dans les hautes responsabilités de l'État. « L'Algérie, fidèle à son authenticité, progresse vers la modernité et le développement durable avec toutes ses filles et ses fils », avait notamment déclaré le chef de l'État.

Enfin, cette journée a également été l'occasion pour l'institution parlementaire de rappeler les souffrances de la femme palestinienne à Gaza, qualifiée de « noble et résiliente », face à des épreuves qui durent depuis près de deux années.

Aymen D.